



Université Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de
Gestion

Département des Sciences financière et comptabilité

Mémoire de fin de cycle

En vue d'obtention du diplôme de Master en Sciences financière

Option : Finance D'entreprise

THEME :

**Analyse des états financiers d'une entreprise
cas : filiale VIR de la SNVI, Rouïba**

Réalisé et présenté par :

Melle *BOUCHAIB* *Hadjila*
Melle BOUSSALEM Saida

Sous la direction de :

Mr ACHIR Mohamed

Soutenu devant le jury composé de :

Président : Madame ASSOUS Nassima, maitre de conférences B (MCB), UMMTO

Rapporteur : Monsieur ACHIR Mohamed, maitre de conférences B (MCB), UMMTO

Examinatrice : Madame MOUMOU Ouardia

Promotion 2018

Remerciement

Après avoir rendu grâce à Dieu le tout puissant et le miséricordieux nous tenons à remercier vivement tous ceux qui, de près ou de loin ont participé à la rédaction de ce document. Il s'agit plus particulièrement de :

Monsieur ; ACHIR Mohamed pour sa disponibilité, sa rigueur et patience, ses orientations, ainsi que ses conseils.

Jury qu'ont accepté d'évaluer notre travail de recherche.

Nous tenons aussi à témoigner notre gratitude pour notre Co-promotrices Mme. RAJEB Amel et BOUDJENEH Nadia, pour son accompagnement durant notre stage pratique a la SNVI de RAOUIBA.

Nous tenons également à remercier le personnel de la SNVI de RAOUIBA pour leur accueil et soutien durant notre stage.

Nos remerciements s'adressent aussi à toute personne ayant contribué de prêt, ou de loin à la réalisation de ce travail.



Dédicace

*Je dédie ce modeste travail a mes très chers parents pour leur soutien moral et matériel que
dieu tout puissant me les garde,*

A mes très chers frères Samir, moussa, Abrehemene, Mohamed

A mes très chères sœurs Zahia, Akila, Chahira, Zakia

*A toutes mes amies Hadjila Cherifa Hayat Zahia, Aldjia, Salihia, Melissa, Sabrina, Nawel,
Katia , Malika*

A toute la promotion finance d'entreprise sans exception,

A mon binôme Hadjila avec qui j'ai partagé ce travail et toute sa famille,

A tous ceux et celles qui m'aime.

La liste des abréviations :

AC : Actifs Circulants ;

AF : Actifs Financiers ;

AI : Actifs Immobilisées ;

ANC : Actifs Non Courants ;

ARM : Atelier de Rénovation Machines ;

BFR : Besoin en Fonds de Roulement ;

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation ;

BFRHE : Besoin en Fonds de Roulement Hors Exploitation ;

CA : Chiffre d'Affaires ;

CAF: Capacité d'Autofinancement

CB : Concours Bancaire ;

CP : Capitaux Propres ;

CR : Comptes de Résultats ;

DCT : Dettes à Court Terme ;

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme ;

DRVI : Division Rénovation Véhicules Industriels ;

EBE: Excédent Brut d'Exploitation

EPS : Entreprise Publique Socialiste ;

ES : Emplois Stables ;

FR : Fonds de Roulement ;

FRE : Fonds de Roulement Etranger ;

FRN : Fonds de Roulement Net ;

FRP : Fonds de Roulement Propre ;

FRT : Fonds de Roulement Total ;

GSE : Gestion Socialiste des Entreprises ;

IAS : International Accounting Standard ;

IAS1 : International Accounting Standard « présentation des états financiers » ;

IAS7 : International Accounting Standard « présentation du tableau des flux de trésorerie » ;

IASB: International Accounting Standard Board;

IASC: International Accounting Standard Committee;

IBS : Impôt sur le Bénéfices de Sociétés ;

IFRS: International Financial Reporting Standard;

KP : Capitaux Permanents ;

MA : Montage Autobus ;

MC : Marge Commerciale

MC : Montage Camions ;

ME : MEcanique ;

MV : Moins-Value ;

PC : Passifs Courants ;

PNC : Passifs Non Courants ;

PV : Plus-Value ;

RE: Rentabilité Economique ;

RF: Rentabilité Financière ;

RNE : Résultat Net de l'Exercice ;

RS : Ressources Stables ;

SCF : Système Comptable Financier ;

SIG: Solde Intermédiaire de Gestion ;

SNVI: Société Nationale du Véhicule Industriel ;

SONACOME : SOciété Nationale de Construction MEcanique ;

SPA : Société Par Actions ;

TCR : Tableau des Comptes de Résultats ;

TE : Tôlerie Emboutissage ;

TFT : Tableau des Flux de Trésorerie ;

TN : Trésorerie Nette ;

TTC : Toute Taxe Comprise ;

TVA : Taxe sur la Valeur Ajoutée ;

TVCP : Tableaux des Variations des Capitaux Propres ;

UE : Union Européenne ;

VA : Valeur Ajoutée ;

VD : Valeur Disponible ;

VE : Valeur d'Exploitation ;

VI : Valeur Immobilisé ;

VIR : Véhicule Industriels de Rouïba ;

VMP : Valeurs Mobilières de Placement

VNC : Valeur Nette Comptable ;

VR : Valeur Réalisable ;

VR : Valeurs Réelles ;

Sommaire

Introduction générale	04
Chapitre I : Présentation des états financiers	08
Introduction	09
Section 1 : Définition, objectifs, utilisateurs et identification des états financiers	09
Section 2 : Présentation des normes IAS1 et IAS7	28
Section 3 : Les éléments des états financiers, leurs comptabilisations et évaluations	34
Conclusion	39
Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ces méthodes et ces outils d'analyse	40
Introduction	41
Section 1 : Les notions de base de l'analyse financière	41
Section 2 : Les méthodes d'analyse financières	55
Section 3 : L'analyse par le solde intermédiaire de gestion et la capacité d'autofinancement	75
Conclusion	85
Chapitre III : L'étude pratique sur l'analyse financière : étude de cas VIR filiale de la SNVI de Rouïba	86
Introduction	87
Section1 : Présentation de l'organisme d'accueil	87
Section 2 : L'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise SNVI	97
Section 3 : L'analyse de l'activité de l'entreprise SNVI	105
Conclusion	125
Conclusion générale	127

Introduction générale

La comptabilité est avant tout un système d'informations permettant de mesurer l'activité économique des organisations, on peut dire que la comptabilité est la base de la communication financière qui doit aviser les utilisateurs des états financiers de la façon la plus neutre possible à donner une information objective. Elle est considérée comme étant une technique quantitative de gestion destinée à l'organisation, la maîtrise et à la prévision de la croissance de l'entreprise.

Depuis de nombreuses années, les autorités des marchés financiers ont souhaité que toutes les sociétés adoptent les mêmes méthodes et règles comptables. Or les systèmes comptables des pays sont quasiment différents malgré la globalisation de l'économie.

Les différentes normes et règles comptables des différents pays rendent l'interprétation des données comptables et financières difficiles. Afin de permettre des comparaisons internationales fiables, une harmonisation des différentes normes comptables s'impose, d'où la mise en place des normes comptables internationales IAS/IFRS (International Accounting Standards / International Financial Reporting Standard).

La normalisation comptable internationale s'impose de plus en plus à l'ensemble des pays du monde dans le cadre de la mondialisation des échanges économiques. La norme IAS1 « présentation des états financiers », et plus importante pour toute entité, qui entrant dans le champ d'application du présent système comptable, établit annuellement des états financiers.

L'entreprise en tant qu'une entité organisationnelle dont le rôle économique est la création de richesses qui assurent sa survie et contribuer à la croissance économique.

L'entreprise évolue dans un environnement complexe et en perpétuel changement, par conséquent, elle est exposée à des risques. Pour y faire face, elle doit surveiller sa situation financière d'une façon permanente en utilisant tous les méthodes et techniques d'analyse financière.

La théorie financière d'une entreprise utilise le concept de l'analyse financière qui devient alors un ensemble des travaux qui permette d'étudier la situation financière de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui implique des flux monétaires. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer l'actionnaire, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposée en servant d'information et sources externes .

Introduction générale

Et pour cela, notre étude sera portée sur l'analyse des états financiers dont l'objectif est de répondre à la problématique suivante :

- **Comment extraire des informations pertinentes des états financiers et les interpréter pour étudier la santé financière de l'entreprise SNVI/VIR ?**

De cette question principale de recherche découlent plusieurs sous questions explicitant notre problématique :

- Quelle est le rôle des états financiers dans l'analyse financière ?
- Quelle sont les instruments de l'analyse financière ?
- Est-ce-que l'entreprise SNVI/VIR est solvable financièrement ?

Pour pouvoir répondre à toutes les questions posées précédemment. Nous avons formulé trois hypothèses permettant d'indiquer les axes de notre étude :

- L'entreprise SNVI/VIR est en bonne santé financière.
- L'entreprise SNVI/VIR fait face à ses engagements.
- La rentabilité de l'entreprise SNVI/VIR est suffisante pour assurer son autofinancement.

Choix de thème :

Notre travail de recherche porte sur l'analyse des états financiers, la raison qui nous a poussés à choisir cette voie de réflexion, de faire connaître un domaine de recherche peu exploré, lorsque les états financiers permettent de fournir une image sur la situation financière de l'entreprise.

Objectif de la recherche :

L'objectif de notre travail est d'explorer l'apport des normes en termes de présentation des états financiers, mais aussi d'étudier la situation financière à partir de ces états financiers afin de mieux comprendre la situation financière de la SNVI/VIR.

Méthodologie de recherche :

Pour mener à bien notre travail de recherche nous nous sommes basés sur deux méthodes. La première s'appuie sur une recherche documentaire qui porte sur la présentation des états financiers par lequel l'information financière est véhiculée, et les différents outils de l'analyse

Introduction générale

financière. La deuxième méthode basée sur une recherche empirique qui porte sur une étude de la situation financière de l'entreprise SNVI.

La structure de travail de recherche :

Pour répondre à notre problématique notre travail de recherche est structuré en trois chapitres.

Le premier chapitre porte sur la présentation des états financiers. Le deuxième traite les différents outils et méthodes d'analyse financière. Le troisième chapitre consiste à illustrer nos développements théoriques en les appliquant au cas de la SVNI.

Chapitre I : Présentation des états financiers

Introduction :

La comptabilité est un système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, évaluer, enregistrer des données de base chiffrées ou non correspondant aux états financiers donnant une image fidèle de la situation financière, de la performance et des variations de la situation financières de l'entité. L'objectif des états financiers à usage général est de fournir des informations sur la situation financière et les flux de trésorerie de l'entité qui soient utiles à un large éventail d'utilisateurs pour la prise de décisions économiques. Les états financiers montrent généralement les résultats de la gestion par la direction des ressources qui lui sont confiées.

Ce chapitre fera l'objet de trois sections donc la première sera consacrée à la définition et objectif des états financiers ainsi que leurs utilisateurs, la deuxième quant à elle, se basera sur la présentation des normes comptables international IAS 1 et IAS 7. Enfin, la dernière section fera l'objet des différents éléments des états financiers en tenant compte de leur comptabilisation et évaluation.

Chapitre I : Présentation des états financiers

Section 1 : définition, objectif, utilisateurs et identification des états financiers.

La comptabilité financière est un instrument permettant d'établir des états financiers qui donnent des informations fidèles, elle permet la comparaison des performances des entreprises.

Pour cela cette section s'intéresse à définir les états financiers, présenter leurs objectifs, leurs utilisateurs, puis identifier chaque état financier selon les normes IAS/IFRS.

1-1- Définition des états financiers

Selon le Système comptable et financier les états financiers se sont tous les tableaux qui reflètent la réalité de l'activité de l'entreprise, soit envers l'Etat, soit pour elle-même, ainsi que les entreprises sont obligées d'établir les états financiers chaque fin d'exercice, en général une année.¹

Les états financiers des entités autres que les plus petites entités comprennent :

- Bilan ;
- Un compte de résultat ;
- Un tableau des flux de trésorerie ;
- Un tableau de variation des capitaux propres ;
- Une annexe précisant les règles et méthodes comptables utilisées et fournissant des compléments d'informations au bilan et au compte de résultat.

Les considérations à prendre en compte pour l'élaboration et la présentation des états financiers découlent du cadre conceptuel du SCF.

Les états financiers sont l'aboutissement d'un processus de traitement de nombreuses informations, de synthèse et de construction. Ces informations sont collectées, analysées, interprétées, résumées et structurées à travers une agrégation présentée dans les états financiers sous forme de rubrique et de totaux. L'étendue du principe d'importance significative détermine l'étendue de cette agrégation.

¹ Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 19.

Chapitre I : Présentation des états financiers

Les états financiers sont arrêtés sous la responsabilité des dirigeants. Ils sont émis dans un délai maximum de six mois suivant la date de la clôture de l'exercice.

Chacun des composantes des états financiers doit être clairement identifié et les informations suivantes doivent être mentionnées de l'entité présentant les états financiers

Les états financiers fournissent des informations permettant d'affecter des comparaisons l'exercice précédent ainsi :

- Chacun des postes de bilan, compte de résultat et tableau des flux de trésorerie comporte l'indication du montant relatif au poste correspondant à l'exercice précédent ;
- Une annexe comporte les informations comparatives sous forme normative et chiffre.

1-2-Objectifs des états financiers

L'objectif des états financiers est de fournir une information sur la situation financière, la performance et les variations clés de la situation financière d'une entreprise, qui soit utile à un large éventail d'utilisateurs pour prendre des décisions économiques.²

En poursuivant cet objectif, la plupart des utilisateurs doivent trouver les informations financières qui les intéressent. Les états financiers doivent permettre d'apprécier la gestion de l'entreprise par ses dirigeants et en particulier d'estimer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie pour payer ses fournisseurs, son personnel (les salariés), ses banques (les annuités d'emprunts), ses actionnaires (les dividendes).

Par ailleurs, les informations fournissent sur la structure financière de l'entreprise sont nécessaires pour étudier ses besoins d'emprunts futures, sa capacité à emprunter et analyser la future répartition des bénéfices. Enfin, les informations sur la liquidité et la solvabilité doivent aider à apprécier son aptitude à faire face à ses engagements financiers. Dans le cadre conceptuel, la liquidité fait référence à la disponibilité de trésorerie dans un avenir proche après avoir pris en compte les engagements financiers sur la période). La solvabilité (fait référence à la disponibilité de trésorerie à plus long terme pour satisfaire les engagements financiers lorsqu'ils arriveront à échéance). Les informations sur la structure financière sont présentées principalement dans le bilan.

² GREGORY heem « lire les états financiers en IFS ». Edition d'Organisation, 2004.page281

Chapitre I : Présentation des états financiers

Les informations sur la performance permettent de prédire la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie grâce aux ressources existantes. Elles sont également utiles pour se projeter dans l'avenir, pour savoir comment l'entreprise sera à même d'employer des ressources supplémentaires. Les informations sur la performance de l'entreprise sont présentées principalement dans le compte de résultat.

Concernant les informations sur les variations de la situation financière, celles-ci vont aider à évaluer ses activités d'investissement et de financement de l'exercice ainsi que la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie. Les informations sur la variation de la situation financière sont à rechercher principalement dans l'état de variation des capitaux propres et dans le tableau des flux de trésorerie.

1.3 Les utilisateurs des états financiers

Les utilisateurs sont les investisseurs actuels et potentiels, les membres du personnel, les prêteurs, les fournisseurs et autres créances, les états et leurs organismes publics, et le public. Les utilisateurs ont des besoins très différents :³

1.3.1 Investisseur : est intéressé par le risque de l'investissement et de rentabilité qu'il va générer les informations contenues dans les états financiers doivent amener l'investisseur actionnaire a déterminé si l'entreprise a la capacité de payer les dividendes.

1.3.2 Les membres de personnels : souhaitent avoir des informations l'équilibre financier et la rentabilité de leur société, leur préoccupation et de savoir si leur employeur pourra continuer à leur verser une rémunération.

1.3.3 Les prêteurs : en particulier les banques, souhaitent déterminer si leurs échéances de prêts pourront continuer à être payées.

1.3.4 Les fournisseurs et les autres créiteurs : souhaitent obtenir une information qui les aide à déterminer si leurs créances ou futures créances pourront être honorées.

1.3.5 Les clients : sont intéressés par les informations sur la pérennité de l'entreprise a long terme, par exemple s'ils ont des contrats de garantie ou de service après-vente.

³ GREGORY heem. Op.cit., page281

Chapitre I : Présentation des états financiers

1.3.6 Les états et leurs organismes publics : sont à la recherche d'information sur l'activité des entreprises et la répartition de leurs ressources, ces informations devant permettre de mener des politiques fiscales mais également de réglementer ces activités.

1.3.7 Le public : souhaite obtenir des informations sur la prospérité des entreprises, car elles peuvent contribuer de manière importante à l'économie locale en employant des salariés ou en faisant appel à des fournisseurs de la région.

1.4 Identification de chaque état financier

1.4.1 Le bilan

Le bilan est un tableau de la situation financière qui regroupe les éléments d'actif et les éléments de passif⁴. Il décrit en définitive ce que l'entreprise possède (actif) à une date donnée et ce qu'elle doit aux tiers (dette), il donne l'état du patrimoine de la firme et permet d'apprécier sa situation financière. Il fait apparaître de façon distincte au moins les rubriques suivantes lorsqu'il existe des opérations concernant ces rubriques :

1-4-1-1 l'actif :

- Les immobilisations incorporelles : une immobilisation incorporelle est un actif identifiable non monétaire et immatériel, contrôlé et utilisé.
Il s'agit par exemple des brevets, marques commerciales acquises, les logiciels ne faisant pas partie intégrante d'un matériel l'écart d'acquisition ou goodwill ;
- Les immobilisations corporelles : est un actif corporel détenu par une entité pour la production la fourniture de service, la location, l'utilisation à des fins administratives et dont la durée d'utilisation est censée prolonger au-delà de la durée d'un exercice,
- Les immobilisations financières : les immobilisations financières sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise⁵. On trouve en immobilisations financières les titres immobilisés, c'est-à-dire ceux qui ont une date d'échéance au-delà d'une année. Parmi les titres immobilisés, les participations ;

⁴HOARAU Christian « Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes ».Edition Vuibert, 2008, page 53.

⁵ Hubert DE LA BRUSLERIE « Analyse financière : information financière, évaluation, diagnostic ». 5^e Ed .Paris: Edition Dunod, 2014, p.59.

Chapitre I : Présentation des états financiers

- Stocks : les stocks sont des actifs détenus pour être vendu dans le cadre de l'exploitation courante ; en-cours de production en vue de telle vente ; sous forme de matières premières ou de fournitures devant être consommée dans le processus de production ou de prestation de services ;
- Des actifs d'impôts ; sont les montants d'impôts sur le résultat recouvrable au cours de l'exercice future, de différence temporelle déductible, de report en avant de crédits d'imports non utilisé.
- Créances clients et autres comptes débiteurs et autres actifs assimilés (charges constaté d'avances) ;
- Trésorerie positive et équivalent de trésorerie.

1-4-1-2 passif :

- Les capitaux propres : sont définis comme l'intérêt résiduel dans l'actif après déduction de tous les passifs (dettes), les capitaux propres peuvent faire l'objet de subdivision dans le bilan.⁶ils comportent les diverses catégories de capital, les surplus d'apport, les réserves et équivalents et les résultats non répartis ;
- Les passifs d'impôt : sont les montants impôts sur le résultat payable au cours de l'exercice future au titre de différences temporelles ;
- Les provisions : une provision correspond à un passif dont l'échéance ou le montant est incertains ;

Une provision doit être comptabilisé, lorsque :

- L'entreprise à une obligation actuelle (juridique ou implicite) résultant d'un évènement passé ;
- Il est probable qu'une sortie de ressources représentatives d'avantages économique sera nécessaire pour régler l'obligation ;
- Le montant de l'obligation peut être estimé de manière fiable ;

Si ces conditions ne sont pas réunies aucune provision ne doit être comptabilisée⁷.

- Trésorerie passive

⁶ GREGORY Heem. Op.cit., page 110

⁷ Ibid. Page 111

Chapitre I : Présentation des états financiers

Dans le cas de bilan consolidé :

- Les participations comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence ;
- Les intérêts minoritaires.

La présentation des actifs et des passifs dans le corps de bilan fait ressortir la distinction entre éléments courants et les éléments non courants.

D'autre élément figure dans le bilan ou dans l'annexe :

- Description de la nature et de l'objet des réserves ;
- Part à plus d'un an des créances et des dettes ;
- Montant à payé et à recevoir :
 - De la maison mère ;
 - Des filiales ;
 - Des entités associées au groupe.
 - Les autres parties liées (actionnaires dirigeants.....) ;

Dans le cas de société de capitaux et pour chaque catégorie d'actions :

- Nombre d'actions autorisées, émises, non entièrement libérées ;
- Valeur nominal des actions, ou le fait que les actions non pas de valeur nominal ;
- Evolution de nombre des actions détenus par l'entité ; ses filiales ou les entités associé ;
- Action réservées pour une émission dans le cadre d'option ou contrat de vente ;
- Droits privilèges et restrictions éventuelles concernant certaines actions ;

Montant des distributions de dividendes proposées, montants des dividendes privilégiés non comptabilisés (sur l'exercice et en cumul).

Le bilan des banques et des institutions financières assimilés regroupe les actifs et les passifs par nature et les présente dans un ordre correspondant à leur liquidité et exigibilité relative.

Ainsi le bilan comptable se présente comme suit :

Chapitre I : Présentation des états financiers

Tableaux n°1 : présentation du bilan comptable.

Actif	montants	passif	montants
<ul style="list-style-type: none">• Actif non courant Immobilisations incorporelles ;<ul style="list-style-type: none">– Goodwill (écart d'acquisition) ;– Brevet, licences ;– Marques.Immobilisations corporelles ;<ul style="list-style-type: none">– Terrains– Bâtiments– Machines ;– Participations dans les entreprises associées.• Actifs financiers.<ul style="list-style-type: none">– Impôts différer actif.• Actif courant<ul style="list-style-type: none">– Stocks ;– Clients ;– Trésorerie et équivalent de trésorerie.		<ul style="list-style-type: none">• capitaux propre ;<ul style="list-style-type: none">– capital émis ;– Réserves ;– Intérêts minoritaires.• Passif non courant ;<ul style="list-style-type: none">– Dettes financières ;– Provision ;– Impôts différer passif.• Passif courant ;<ul style="list-style-type: none">– Dettes financières ;– Fournisseurs et autres débiteurs.	

Source : GREGORY Heem : « lire les états financiers en IFRS » éd, organisation p126

1.4.2 Le compte de résultat :

Le compte de résultat est un état financier qui regroupe la totalité des produits et des charges d'un exercice comptable sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement ⁸.il retrace ainsi au cours d'une période donnée les flux d'opérations à l'activité industrielle, commerciale et financière d'une entreprise.

Tous les éléments de produits et charges comptabilisés dans un exercice doivent être inclus dans la détermination de résultat.

Les produits et les charges peuvent être présentés dans le compte de résultat de diverse façon afin de fournir l'information qui est pertinente pour prise de décisions

⁸ Christian HOARAU .Op.cit. page.59.

Chapitre I : Présentation des états financiers

économiques. Distinction entre éléments produits et charges et leur différentes combinaisons entre permettent également de présenter plusieurs mesures de la performance de l'entreprise.

Les informations minimales présentées dans le compte de résultat sont les suivantes :

- Analyse des charges par nature permettant de déterminer les principaux agrégats de gestion suivants : marge brute, valeur ajoutée, excédent brut d'exploitation ;
- Produits des activités ordinaires : regroupe les ventes de biens, les prestations de services, les intérêts, les redevances et les dividendes.
- Résultat opérationnel : ou profit d'exploitation se calcule en ajoutant tous les produits liés à l'exploitation et enlevant toutes les charges liées à l'exploitation, il traduit la performance industrielle et commerciale de l'entreprise en dehors de ces choix financiers.
- Produits financiers et charges financières sont les intérêts produits sur les fonds placés auprès des tiers ou des gains des instruments de couverture et les charges financières qui sont des charges d'intérêts sur les fonds empruntés à l'extérieur, les pertes sur les instruments de couverture
- Charges de personnel ;
- Impôts, taxes et versements assimilés ;
- Dotation aux amortissements et perte de valeur concernant les immobilisations corporelles ;
- Résultat des activités ordinaires ;
- Eléments extraordinaires (produits et charges) ;
- Résultat net de la période avant distribution
- Pour les sociétés par action, résultat net par action.

Dans le cas de compte de résultat consolidé :

- La quote-part dans le résultat net des entités associées et des et des co-entreprises consolidées selon la méthode de la mise en équivalence ;
- La part des intérêts minoritaires dans le résultat net.

Le compte de résultat des banques et des institutions financières assimilées regroupe les produits et les charges par nature et indique les montants des principaux types de produits et charges par nature, le compte de résultat ou l'annexe de ses entités présente :

- Les produits d'intérêts et assimilés

Chapitre I : Présentation des états financiers

- Les charges d'intérêts et assimilés
- Les dividendes reçus ;
- Les honoraires et les commissions reçus ;
- Les honoraires et les commissions versés ;
- Les produits nets résultant de la cession de titres, par catégorie de titre ;
- Les charges et les produits relatifs aux opérations de change ;
- Les autres produits d'exploitation ;
- Les autres charges d'exploitation ;
- Les charges d'administration générale ;
- Les pertes sur prêt et avances accordés et non récupérables ;⁹

L'entreprise doit présenter une analyse selon une classification établie par nature ou par fonction :

1-4-2-1 Le compte de résultat par nature :

La première méthode est appelée méthode des charges par nature, elle consiste à regrouper les charges selon leur nature (par exemple dotation aux amortissements, achats de matières premières, frais de transport salaires et rémunérations), et à ne pas les réaffecter aux différentes fonctions de l'entreprise. Dans un grand nombre de petites entreprises cette méthode est simple à appliquer car elle ne nécessite aucune répartition des charges opérationnelles entre les différentes fonctions.

- **Résultat opérationnel** : ce résultat est important car il conditionne l'existence de l'entreprise. En effet, c'est sur ce résultat que l'entreprise va payer ses frais financiers et en particulier les intérêts des emprunts.
- **Résultat avant impôts** : c'est le résultat avant impôts qui concerne les activités que l'entreprise continue et celles qu'elle a abandonnées, cette distinction permet, par exemple de savoir si l'entreprise a abandonné une activité fortement rémunératrice qui pourrait affecter le résultat des années suivantes.

⁹ Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 22.

Chapitre I : Présentation des états financiers

- **Résultat net de l'exercice** : il indique ce qui reste à la disposition de l'entreprise après le paiement de l'impôt et la prise en compte des intérêts minoritaires. C'est sur le résultat net que sont rémunérer les propriétaires de l'entreprise.

1-4-2-2 Le compte de résultat par fonction :

La deuxième analyse qui est la méthode des charges par fonction est la plus utilisée par les pays anglo-saxons. L'IASB (International Accounting Standard Board) a envisagé de rendre cette présentation obligatoire pour unifier la présentation des états financiers et faciliter la lecture pour les utilisateurs.

Le résultat opérationnel issu du classement par nature est le même que celui issu du classement par fonction. Les postes qui suivent le résultat opérationnel étant les mêmes dans les deux présentations.

Par ailleurs, l'entreprise doit indiquer ,soit au compte de résultat, soit dans les notes annexes, le montant de dividende par action voté ou proposé au titre de l'exercice couvert par les états financier.

La prestation de compte de résultat se présente comme suivante :

Chapitre I : Présentation des états financiers

Tableau N°2 : compte de résultat par nature

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et encours			
Production immobilisé			
Subvention d'exploitation			
PRODUCTION DE L'EXERCICE			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
CONSOMMATION DE L'EXERCICE			
VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Produits opérationnels			
Charges opérationnels			
Dotation aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
RESULTAT FINANCIER			
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (variations) sur résultat ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES			
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES			
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaire (charges) (à préciser)			
RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
RESULTAT DE L'EXERCICE			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page26

Chapitre I : Présentation des états financiers

Tableau N°3 : le compte de résultat par fonction

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Couts des ventes			
MARGE BRUTE			
Autres produits opérationnels			
Couts commerciaux			
Charges administratives			
Autres charges opérationnels			
RESULTAT OPERATIONNEL			
Fournir le détail des charges par nature (Frais de personnel, dotation aux amortissements)			
Produits financiers			
Charges financières			
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT			
Impôts exigibles sur les résultats ordinaires			
Impôts différés sur le résultat ordinaire			
RESULTAT DES ACTIVITES ORDINAIRES			
charges extraordinaires			
produits extraordinaires			
RESULTAT NET DE L'EXERCICE			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page27

1.4.3 Le tableau des flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie (encore appelés tableaux de variation d'encaisse) constituant un document de synthèse à part entière, dans la finalité est d'expliquer la variation de la trésorerie de l'entreprise.¹⁰ La présentation de son contenu est précisée par la norme IAS7.

¹⁰ Hubert DE LA BRUSLERIE. Op.cit., page 313

Chapitre I : Présentation des états financiers

Le principal objectif du tableau des flux de trésorerie est d'identifier les flux d'entrées et de sorties de trésorerie d'une entreprise afin d'aider les utilisateurs de l'information comptable, en particulier les bailleurs de fonds, à évaluer sa capacité à sécréter des liquidités et ses besoins de financement.

Le tableau des flux de trésorerie présente les flux de trésorerie de l'exercice classé en activités opérationnelles, de d'investissements et de financement :

- **Les activités opérationnelles :**

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles est un indicateur clé pour mesure si les information de l'entreprise ont générer suffisamment de flux de trésorerie pour rembourser ses emprunts, maintenir la capacité opérationnelle de l'entreprise , verser des dividende et faire des nouveau investisseurs sans recourir a des ressources externes de financement . Les flux de trésoreries opérationnelles sont essentiellement issus des principales activités génératrices de produit de l'entreprise.

- **Les activités d'investissements :**

La présentation séparé des flux de trésorerie provenant des activités d'investissements car cela permet d'étudier dans quelle mesure des dépenses ont été effectué pour l'accroissement des ressources destiner à générer des produits et des flux de trésorerie futurs.

- **Les activités de financements :**

La présentation séparée des flux de trésorerie provenant des activités de financements, est utile à la prévision des flux futurs de trésorerie de l'entreprise attendu par les apporteurs de capitaux.

1-4-3-1 La présentation de tableau des flux de trésorerie

Les règles relatives à la présentation des flux de trésorerie liées aux activités opérationnelles, aux activités d'investissements, aux activités de financement.

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte ;

- La méthode directe qui consiste a présenté les principales rubriques d'entrées et de sorties de trésorerie brute, permet de faire apparaître dans leurs intégralités les

Chapitre I : Présentation des états financiers

montants des entrées et des sorties de liquidité résultat des activités générées par et employées par l'entreprise.

Cette méthode renseigne sur le montant des ventes et les charges qui ont donné lieu à un encaissement effectif. Cela est très utile car il permet de mieux évaluer la valeur économique des flux apparaissant aux comptes de résultat.

- La méthode indirecte consiste à ajuster les résultats nets de l'exercice à partir des transactions qui n'ont pas d'effet sur la trésorerie (les dotations aux amortissements, variation clients, stocks, variation fournisseur...), et des décalages ou des régularisations (impôt différé...) et des flux liés aux activités d'investissements ou de financement (plus ou moins-value de cession ...).

Les entreprises doivent présenter séparément les principales catégories d'entrées et de sorties de trésorerie brutes provenant des activités d'investissements et de financement.

Le tableau des flux de trésorerie par la méthode directe et indirecte se présente comme suit :

Chapitre I : Présentation des états financiers

Tableau°4 : le tableau des flux de trésorerie par la méthode directe.

FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêt et autres frais financiers payés			
Impôts sur le résultat payé			
Flux de trésorerie avant extraordinaires			
Flux de trésorerie liés a des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITE D'INVESTISSEMENT			
Décaissements sur acquisition des immobilisations corporelles ou incorporelles.			
Encaissements sur cessions des immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur immobilisation financières			
Encaissements sur immobilisations financières			
Intérêt encaisses sur placements financières			
Dividende et quote-part de résultat reçue			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)			
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES SE FINANCEMENT			
Encaissement suite à l'émission d'action			
Dividende et autre distribution effectuées			
Encaissement provenant des emprunts			
Remboursement d'emprunt et autre dettes assimilé			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement (C)			
Incidence des variations des taux de changes sur liquidités et quasi-liquidité			
VARIATION DE TRESORERIE DE LA PERIODE (A+B+C)			
Trésorerie et équivalent de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalent de trésorerie à la clôture de l'exercice			
VARIATION DE TRESORERIE DE LA PERIODE			
RAPPROCHEMENT AVEC LE RESULTAT COMPTABLE			

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page31.

Chapitre I : Présentation des états financiers

Tableau N°5 : tableau des flux de trésorerie par la méthode indirecte

	Note	Année N	Année N-1
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES OPERATIONNELLES Bénéfice net avant impôt (+) dotation aux amortissements et aux provisions (-) reprise sur amortissement et aux provisions (+) (-) résultat des cessions d'immobilisation corporelles et incorporelle (+) charges financières (-) produit financiers (-) intérêt liés aux activités opérationnelles (+) (-) variation de fond de roulement opérationnels (-) impôt sur le résultat payé = flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles		I	
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES D'INVESTISSEMENT (-) acquisition de filiale sous déduction de la trésorerie acquisition (+) cession de filiale (-) acquisition d'immobilisation (corporelles, incorporelles, financières) (+) cession d'immobilisation (corporelles, incorporelles, financières) (-) acquisition de titres de placement (+) cession de titres de placement (+) intérêt encaissées (+) dividende reçus = flux de trésorerie provenant des activités d'investissement		II	
FLUX DE TRESORERIE PROVENANT DES ACTIVITES DE FINANCEMENT (+) augmentation de capital (-) réduction de capital (-) remboursement des emprunts (+) augmentation des emprunts (-) remboursement des dettes provenant des contrats de location (-) dividende versé = flux de trésorerie provenant des activités de financement		III	
Variation nette de trésorerie ou équivalent de trésorerie		IV=I+II+III	

Source : GREGORY Heem « lire les états financiers en IFRS » éd organisation p205

1.4.4 L'état de variation des capitaux propre :

L'état de variation des capitaux propres constitue une analyse des mouvements ayant effectué chacune des rubriques constituant les capitaux propres de l'entité au cours de l'exercice.

L'objectif de tableau de variation des capitaux propres est de permettre la détermination du résultat net comptable d'exercice dégagé par les activités de l'entreprise. En théorie il correspond à la variation du montant des capitaux propres entre le début et à la fin de l'exercice. Mais en pratique les capitaux propres sont également affectés par les transactions avec les actionnaires ou associés qui n'ont pas d'incidence sur le résultat comptable.

Les entreprises qui appliquent les normes internationales doivent présenter un état ou figurent :¹¹

- Le résultat net de l'exercice ;
- Les éléments de produits et de charges, de profit ou de pertes comptabilisé directement dans les capitaux propres, comme cela est imposé par certaines normes ainsi que le total de ses éléments ;
- L'effet cumulé des changements de méthodes comptable et des corrections d'erreurs fondamentales comptabilisées.

L'entreprise doit également présenter dans cet état ou dans les notes annexes les transactions sur le capital ; le solde des résultats accumulés non-distribués en début de l'exercice et à la date de clôture ; un rapprochement entre la valeur comptable en début et en fin de l'exercice pour chaque catégorie (capital, prime d'émission et réserves..) en indiquant chaque mouvement séparément.

Le tableau est généralement construit avec, en colonne, les différents éléments des capitaux propres (capital, prime d'émission, écart de conversion, bénéfices accumulés...) et, en ligne, les éléments qui ont un impact sur les capitaux propres (changements des méthodes comptables, bénéfices, écart de conversion réévaluation, augmentation de capital, dividendes...). Cette présentation permet de regrouper tout les éléments requis dans un seul tableau.

¹¹ GREGORY Heem .Op.cit. Page 217.

Chapitre I : Présentation des états financiers

Tableau 06 : état de variation des capitaux propres

	Note	Capital social	Prime d'émission	Ecart de d'évaluation	Ecart de réévaluation	Réserves et résultat
Solde au 31 décembre N-2						
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisé dans les comptes de résultats						
Dividendes payés						
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N-1						
Changement de méthode comptable						
Correction d'erreurs significatives						
Réévaluation des immobilisations						
Profits ou pertes non comptabilisé dans les comptes de résultats						
Dividendes payés						
Augmentation de capital						
Résultat net de l'exercice						
Solde au 31 décembre N						

Source : Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 33.

Chapitre I : Présentation des états financiers

1.4.5 L'annexe des états financiers :

L'annexe est un document de synthèse, faisant partie des états financiers. Ces notes annexe Comportent des descriptions narratives ou des analyses quantitatives ou qualitatives plus détaillées des montant apparaissant au bilan, au compte de résultat, au tableau de variation des capitaux propres et dans le tableau des flux de trésorerie¹².

L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivantes :

- Les règles et les méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers.
- Les compléments d'information nécessaires à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultat, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres.
- Les informations concernant les entités associées, les co-entreprises, les filiales ou la société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants : nature des relations, type de transaction, volume et montant des transactions, politique de fixation des prix concernant ces transactions.
- Les informations a caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires a l'obtention d'une image fidele.

Deux critères permettent de déterminer les informations à faire figurer dans l'annexe :

- Le critère de pertinent de l'information ;
- Son importance relative.

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- Evolution des immobilisations et des actifs financiers non courant ;
- Tableau des amortissements ;
- Tableau des pertes de valeur sur immobilisation et autres actif non courant ;
- Tableau des participations (filiale et entités associées) ;
- Tableau des provisions ;
- Etats des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

¹² HOARAU. Christian Op.cit., page 66

Section 2 : Présentation de la norme IAS 1 et IAS 7

Le cadre conceptuel fixe les objectifs à atteindre par les états financiers et donne une liste des principes comptables à respecter pour fournir une information sur la situation financière de l'entreprise qui soit utile à un large éventail d'utilisateurs pour prendre décisions économiques.

Dans cette section on va présenter les normes IAS1 et IAS7 et les principes comptables à respecter

2.1 Définition de la norme IAS :

Les normes IAS sont des normes fixées par l'IASC, le comité international des normes comptables. Cet organisme a été créé dans les années 1970. Son objectif est d'harmoniser les réglementations nationales relatives à la présentation des états financiers.

Des normes comptables internationales (IAS) sont élaborées par l'International Accounting standards committee (IASC) qui vise à promouvoir un jeu unique de norme comptable applicable au niveau mondiale. Le 6 juin 2002 la commission Européenne a adopté un règlement exigeant que toutes les sociétés de l'Union Européenne emploient les IAS pour comptes consolidés à partir de 2005. Ces nouvelles normes IAS rebaptisées IFRS (international Financial reporting standard). Sont un exemple de 34 normes comptables internationales créées par l'IASC (international Accounting standard committee).

2.2 Objectif de la normalisation comptable

- L'amélioration des méthodes de tenue comptable en vue d'améliorer l'image fidèle et réaliste apportée par les états financiers ;
- Une meilleure compréhension des comptabilisés et de leur contrôle ;
- Permettre la comparaison des informations comptables dans le temps et l'espace ;
- Faciliter la consolidation des comptes ;
- Elaborer des statistiques.

2.3 Champ d'application IAS/IFRS

Les normes IAS/IFRS s'appliquent à tous les états qui le souhaitent. Néanmoins en 2007, le principal utilisateur de ces normes demeure l'union Européenne qui impose à toutes les

Chapitre I : Présentation des états financiers

sociétés cotées publiant des comptes consolidés d'établir des états financiers. Dès le 1^{er} janvier 2005 en IAS/IFRS.

2.4 La norme IAS 1 : “présentation des états financiers”

2.4.1 Objectif de la norme : l'objectif de la IAS 1, est de prescrire une base de présentation des états financiers, afin qu'ils soient comparable tant aux états financiers de l'entité pour les périodes antérieures qu'aux états financiers d'autre entités. Pour atteindre cet objectif, IAS1 énonce les dispositions relatives à la présentation des états financiers, des lignes directrices concernant leur structure et les dispositions minimales en matière de contenu.

IAS 1 a été publiée par l'IASB le 18 décembre 2003 (elle annule et remplace celle révisée en 1997), elle est applicable aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2005. Une nouvelle version révisée d'IAS1 a été publiée par l'IASB en septembre 2007.

2.5 La norme IAS7 : « Tableau des Flux de Trésorerie »

2.5.1 Objectif de la norme

L'IAS7 « tableau des flux de trésorerie », son objectif vise à imposer la fourniture d'une information sur l'histoire des évolutions de la trésorerie et des équivalents de trésorerie d'une entreprise au moyen d'un tableau des flux de trésorerie classant les flux de trésorerie de l'exercice des activités opérationnelles, l'investissements et de financement.

IAS7 est applicable aux exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 1994.

2.5.2 Camps d'application

Les informations concernant les flux de trésorerie d'une entreprise sont utiles aux utilisateurs des états financiers car elles leur apportent une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie ainsi que des besoins d'utilisation de cette trésorerie par l'entreprise. Les décisions économiques que prennent les utilisateurs imposent d'évaluer la capacité d'une entreprise à dégager de la trésorerie ou des équivalents de trésorerie ainsi que l'échéance l'assurance de la concrétisation de cette trésorerie.

2.5.3 Avantages du tableau des flux de trésorerie

Les utilisateurs des états financiers d'une entreprise sont intéressés par la façon dont l'entreprise génère et utilise sa trésorerie ou ses équivalents de trésorerie.

Un tableau des flux de trésorerie, lorsqu'il est utilisé de concert avec le reste des états financiers, fournit des informations qui permettent aux utilisateurs d'évaluer les changements de l'actif net d'une entreprise, sa structure financière (y compris sa liquidité et sa solvabilité) et sa capacité à modifier les montants et l'échéancier des flux de trésorerie pour s'adapter aux changements de circonstances et opportunités. Les informations relatives aux flux de trésorerie (cash flow) sont utiles pour apprécier la capacité de l'entreprise à dégager de la trésorerie et des équivalents de trésorerie et permettent aux utilisateurs d'élaborer des modèles pour apprécier et comparer la valeur actuelle des flux de trésorerie futurs de différentes entreprises.

Elles renforcent également la comparabilité des informations sur la performance opérationnelle de différentes entreprises car elles éliminent les effets de l'utilisation de traitements comptables différents pour les mêmes opérations et événements.¹³

2.6 Les règles des états financiers :

2.6.1 Comptabilité d'engagement : elle tient compte des charges et des produits engagés lors d'un exercice social (accrual basis of Accounting), quelle que soit la date de leurs règlements : les charges et les produits sont comptabilisés sur leur exercice de naissance même s'ils sont réglés lors d'un exercice social ultérieur.¹⁴

2.6.2 continuité d'exploitation : les états financiers sont normalement préparés selon l'hypothèse qu'une entreprise est en situation de continuité d'exploitation et poursuivra ses activités dans un avenir prévisible. Si tel n'était pas le cas, il faudrait alors valoriser l'entreprise en valeurs de liquidation, si les états financiers ne sont pas établis sur une base de continuité d'exploitation, ce fait doit être signalé, ainsi que la base sur laquelle ils sont établis et la raison pour laquelle l'entreprise n'est pas considérée en situation de continuité d'exploitation.

¹³ MALLET.C et LE MENH.A Op.cit. P. 37

¹⁴Ibid. Page 22

Chapitre I : Présentation des états financiers

Les informations doivent correspondre aux caractéristiques qualitatives suivantes :¹⁵

L'intelligibilité : l'information fournie dans les états financiers doit être compréhensible immédiatement par les utilisateurs.

Pertinence : l'information possède la qualité de pertinence lorsqu'elle influence les décisions économiques des utilisateurs en les aidant à évaluer des événements passés, présents ou futurs ou en confirmant ou corrigeant leurs évaluations passées.

Compensation : les actifs et passifs ne doivent pas être compensés sauf si la compensation est imposée ou autorisée par une autre norme comptable internationale.

Les éléments de produits et charges doivent être compensés si, et seulement si :

- Une norme comptable internationale l'impose ou l'autorise ; ou si
- les profits, les pertes et charges liées résultant de transactions et d'événements identiques ou similaires ne sont pas significatifs.

L'impotence relative : l'information est significative si son omission ou son inexactitude peut influencer les décisions économiques que les utilisateurs prennent sur la base des états financiers.

Fiabilité : l'information possède la qualité de fiabilité quand elle est exempte d'erreur et de biais significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle.

Pour fournir aux utilisateurs des états financiers une l'information fiable, on a des critères selon l'ordre de l'importance :

Image fidèle : pour être fiable, l'information doit présenter une image fidèle des transactions et autres événements qu'elle vise à présenter ou dont on s'attend raisonnablement peut être pertinent de comptabiliser des éléments et d'indiquer le risque d'erreur relatif à leur comptabilisation et à leur évaluation.

Prééminence substance sur la forme : s'il l'information doit présenter une image fidèle des transactions et autres événements qu'elle vise à présenter, il est nécessaire que ceux-ci soient comptabilisés et présentés conformément à leur substance et à leur réalité économique et non pas seulement selon leur forme juridique. la substance des transactions et

¹⁵ MALLET.C et LE MENH.A Op.cit. Page 23-24.

Chapitre I : Présentation des états financiers

autres événements n'est pas toujours cohérente avec ce qui ressort du montage juridique apparent.

Neutralité : les informations contenues dans les états financiers doivent être choisies et présentées sans parti pris.

Prudence : est la prise en compte d'un certain degré de précaution dans l'exercice des jugements nécessaires pour préparer les estimations dans des conditions d'incertitude, pour faire en sorte que les actifs ou les produits ne soient pas surévalués et que les passifs ou les charges ne soient pas sous-évalués.

Exhaustivité : pour être fiable, l'information contenue dans les états financiers doit être exhaustive, autant que le permettent le souci de l'impotence relative et celui du coût. Une omission peut rendre l'information fausse ou trompeuse et, en conséquence, non fiable et insuffisamment pertinente.

2.6.3 Contraintes à respecter pour que l'information soit pertinente et fiable :

La célérité : si l'information est communiquée avec un retard indu elle peut perdre de sa pertinence. Dans la recherche de l'équilibre entre pertinence et fiabilité, la considération dominante des dirigeants des entreprises doit être de satisfaire au mieux les besoins des utilisateurs en matière de prise de décisions économiques.¹⁶

Le rapport coût/avantage : les avantages obtenus de l'information doivent être supérieurs au coût de son obtention.

L'équilibre entre les caractéristiques qualitatives des états financiers : des informations qualitatives doivent être fournies pour satisfaire autant que possible les besoins d'informations des lecteurs des états financiers. (Sans confondre la qualité et la quantité. En effet, l'augmentation du nombre d'informations et la communication détaillée de chiffres inutiles nuit à la compréhension du lecteur)

La présentation fidèle : la publication d'information qualitative et l'application appropriée des normes IFRS et de leur interprétation ont pour effet que les états financiers sont censés donner une image fidèle.

¹⁶ C. MAILLET, A. Le MANH. Op.cit., page 25

Section 3 : les éléments des états financiers, leur comptabilisation et évaluation

Les états financiers retracent les effets des transactions et autres événements en les regroupant en grandes catégories selon leurs caractéristiques économiques. Elle constitue « les éléments des états financiers »

3.1 Les éléments des états financiers

3.1.1 Le bilan

3-1-1-1 Actif

Un actif est une ressource contrôlée par l'entreprise du fait d'événements passée et dont des avantages économiques futurs sont attendus par l'entreprise. L'avantage économique futur représentatif d'un actif est le potentiel qu'a cet actif d'équivalents de trésorerie au bénéfice de l'entreprise.¹⁷

L'actif reprend les emplois ou les utilisateurs des capitaux investis dans l'entité, classé par ordre de liquidité croissante exprimé en valeur nettes (c'est-à-dire déduction faite des amortissements et des déductions de valeur cumulé opérés sur la valeur d'acquisition).

Les avantages économiques futurs représentatif d'un actif peuvent aller à l'entreprise de quatre façons :

- Il peut être utilisé seul ou en combinaison avec d'autres actifs dans la production du bien et services destiné à être vendus par l'entreprise ;
- Il peut être échangé contre d'autres actifs ;
- Il peut être distribué aux propriétaires de l'entreprise ;

3.1.1. 2 Le passif

Un passif est une obligation actuelle de l'entreprise résultant d'événements passés et dont l'extinction devait se traduire par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques futurs, autrement dit des flux de trésorerie (décaissement) cette obligation peut être d'ordre légal, réglementaire ou contractuel.

¹⁷ Christian HOARAU. Op.cit, page 53

Chapitre I : Présentation des états financiers

Un passif reprend l'ensemble des sources de financement mises à disposition de l'entité, classé par ordre d'exigibilité croissante et présenté après affectation et prélèvements.

Une distinction doit être faite entre une obligation actuelle et un engagement futur.

Une obligation née d'une décision qui on cas de non exécution, ne permet pas d'éviter la sortie de ressources aux profits d'un tiers.

L'extinction d'une obligation est la conséquence :

- D'un paiement en trésorerie ;
- D'un transfert d'autres actifs ;
- D'une fourniture de service ;
- De la distribution de cette obligation par une autre obligation ;
- D'une conversion de l'obligation en capitaux propre ;

3.1..1.3 Les capitaux propres

Ils se représentent en trios catégorie essentielles :

- Le capital émis qui représente les apports des fondateurs de l'entreprise.
- Les réserve qui représente tous les bénéfices que l'entreprise conserve é sa disposition elles sont constitué dans le but de précaution mais également pour l'autofinancement futurs.
- Le report à nouveau constituer tout à partir des bénéfices, réalisés au cours des exercices antérieur et qui non pas fait l'objet d'une distribution ou d'une inscription en réserve. Le report a nouveau peut être négatif, lorsque l'entreprise a enregistré des pertes au cours des exercices antérieurs.

Le montant pour lequel les capitaux propres figurent dans le bilan dépend de l'évaluation des actifs et des passifs.

Les capitaux propres sont l'intérêt résiduel dans les actifs après diduction de toutes les dettes.

3.1.2 Le compte de résultat

3.1.2.1 Les produits

Sont des accroissements d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme d'entrées ou d'augmentation d'actif (pour l'essentiel de la trésorerie et des créances) ou de

Chapitre I : Présentation des états financiers

diminution de passif (par exemple reprise de provision passifs ou remise exceptionnelle de dettes) qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autres que les augmentations provenant des apports des actionnaires ou des associés.¹⁸

Parmi les produits, nous analyseront les produits des activités ordinaires qui proviennent des activités ordinaires de l'entreprise comme (les ventes, les honoraires, les intérêts, les redevances) ; les contrats de constructions, les subventions publiques l'effet des variations des cours de monnaie étrangères.

3.1.2.2 Les charges :

Les charges sont définies comme des diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou diminution d'actifs ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres.

Cette définition des charges comprenant les pertes réalisées et les charges qui résultent des activités ordinaires de l'entreprise.

Les charges comptabilisées au compte de résultat sur la base d'une association directe entre les coûts encourus et l'obtention d'éléments spécifiques de produits.

3.2 Comptabilisation des états financiers

3.2.1 Comptabilisation des actifs

Un actif est comptabilisé au bilan lorsque il est probable que les avantages économiques futurs iront à l'entreprise et que l'actif a un coût ou une valeur qui peut être évalué de façon fiable.

Un actif n'est comptabilisé au bilan lorsqu'une dépense encourue, il est considéré comme improbable que des avantages économiques futurs iront à l'entreprise au-delà de l'exercice. Une telle transaction, au contraire a pour conséquence la comptabilisation d'une charge dans le compte de résultat.

¹⁸ Christian Hoarau. Op.cit., page 59

3.2.2 Comptabilisation des passifs

Un passif est comptabilisé au bilan lorsqu'il est probable qu'une sortie de ressource représentative d'avantages économique résultant de l'exercice d'une obligation actuelle est que le montant de cette extinction peut être mesuré d'une façon fiable.¹⁹

3.2.3 Comptabilisation des produits :

Les produits sont comptabilisés au compte de résultat lorsqu'un accroissement d'avantages économiques futurs lié à un accroissement d'actif ou à une diminution de passif s'est produit et qui peut être évalué d'une façon fiable.

Les produits sont comptabilisés en même temps que la comptabilisation d'une augmentation d'actif.

Les produits provenant de l'utilisation par des tiers d'actifs de l'entité correspondent :

- à des intérêts, comptabilisés en fonction du temps écoulé et du rendement effectif de l'actif utilisé ;
- à des redevances comptabilisées au fur et à mesure de leur acquisition en fonction des accords conclus ;
- à des dividendes comptabilisés lorsque le droit des actionnaires sur ces dividendes est établi.

3.2.4 Comptabilisation des charges

Une charge est comptabilisée au compte de résultat dès qu'une dépense ne produit aucun avantage économique futur ou bien lorsque les avantages économique futurs ne remplissent pas ou ne cessent pas de remplir les conditions de comptabilisation au bilan tant qu'a actif.²⁰

3.3 Evaluation des états financiers

L'évaluation des éléments des états financiers consiste à déterminer les montants monétaires auxquels ils vont être comptabilisés et inscrits au bilan et au compte de résultat.

¹⁹ GREGORY. Heem .Op, cit. Page 48

²⁰ Journal officiel N° 19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier page 06

Chapitre I : Présentation des états financiers

Ce processus nécessite le choix de conventions appropriées d'évaluations qui peuvent être le coût historique classique, la juste valeur ou coût historique modifié, le coût actuel, la valeur de réalisation ou de règlement et la valeur actualisée.

3.3.1 Le coût actuel :

Les actifs sont comptabilisés pour le montant de trésoreries ou d'équivalents de trésorerie qu'il faudrait payer si le même actif ou actif équivalent était acquis actuellement. Les passifs sont comptabilisés pour le montant non actualisé de trésoreries ou d'équivalents de trésoreries qui serait nécessaire pour régler l'obligation actuellement.²¹

3.3.2 La valeur de réalisation ou de règlement

Les actifs sont comptabilisés pour le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie qui pourrait être obtenu actuellement en vendant l'actif lors d'une sortie volontaire. Les passifs sont comptabilisés pour leur valeur de règlement, c'est-à-dire pour le montants non actualisés de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie que l'on s'attendrait à payer pour éteindre des passifs dans le cours normal de l'activité.

3.3.3 La valeur actualisée :

Les actifs sont comptabilisés pour la valeur actualisée des entrées nettes futures de trésorerie que l'élément génère dans le cours normal de l'activité. Les passifs sont comptabilisés à la valeur actualisée des sorties nettes futures que l'on s'attendra devoir consentir pour éteindre les passifs dans le cours normal de l'activité.

3.3.4 Le coût historique

correspond à la valeur donnée à la date d'acquisition, les actifs sont comptabilisés pour le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésorerie payé ou pour la juste valeur de la contrepartie donnée pour les acquérir au moment de leur acquisition. Les passifs sont comptabilisés pour le montant des produits reçus en échange de l'obligation, ou dans certaines circonstances (par exemple, les impôts sur le résultat), pour le montant de trésorerie ou d'équivalents de trésoreries que l'on s'attendra verser pour éteindre le passif dans le cours normal de l'activité.

²¹ Christian HOARAU. Op.cit., page 70

Conclusion

L'entité pour assurer l'équilibre, doit présenter des états financiers qui reflètent l'image fidèle en vers son environnement. Les états financiers représentent le moyen par lequel l'information est véhiculée, ils doivent être compris par tout utilisateur qui souhaite obtenir des informations utiles à leurs prises de décision.

Le normalisateur international met en avant le bilan comme élément central des états financiers, car il permet une évaluation de la situation financière de l'entreprise et fournit des informations sur la performance par les biais de la variation des capitaux propres. Le compte de résultat qui tient une place secondaire en normes internationales permet de calculer le résultat opérationnel et financier.

D'autres éléments des états financiers tels que le tableau des flux de trésorerie (qui mesure la liquidité et la solvabilité de l'entreprise en dehors des conventions comptables), et le tableau de variation des capitaux propres (qui permet en particulier de calculer l'enrichissement des actionnaires) ont une place importante.

Les états financiers en norme IAS/IFRS sont construits pour permettre une bonne communication financière tournée principalement vers les actionnaires.

La forme des états financiers traduit une volonté politique de construire une information comptable et financière à destination des investisseurs, qui ont le souci de mesurer périodiquement la performance économique et financière, l'entreprise selon son objectif, effectuera une étude approfondie de sa situation financière, laquelle renseigne notamment sur l'équilibre financier, qui fera l'objet de chapitre suivant.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Introduction :

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou son marché.

Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement sur la santé financière d'une société, sa rentabilité et perspectives de développement.

Ce chapitre fera l'objet de trois sections : dans la première on va définir l'analyse financière et ses objectifs et comment faire passer du bilan comptable au bilan financier, la deuxième, se basera sur la présentation des indicateurs de l'équilibre financier et l'analyse par la méthode des ratios, et enfin la dernière section fera l'objet de l'analyse de l'activité de l'entreprise à partir des soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

Section 1 : les notions de base de l'analyse financière

L'analyse financière peut s'effectuer grâce à l'ensemble des méthodes et outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise.

Cette section nous permet d'identifier les informations nécessaires à l'analyse financière

1.1 Définition de l'analyse financière

Plusieurs définitions auteurs ont essayé de donner une définition à l'analyse financière :

Selon Elie CHOHEN : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, méthodes et instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, et à la qualité de ses performances »¹.

Pour B. ET F. GRANDGUILLOT « L'ensemble des connaissances nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise »².

¹ CHOHEN Elie « analyse financière » 6^e éd. Paris. Edition Economica, 2004, page 08

² GRANDGUILLOT B. ET F. « Analyse financière ». Paris : Edition Gualino, 2002, page 1.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

1.2 Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateur élaboré à partir de l'information comptable et établie par l'entreprise, d'autre part, elle permet aux destinataires de l'information et d'assurer l'interprétation.

En effet, l'analyse financière vise essentiellement à :

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Etudier les concurrents, clients ou fournisseurs, sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Prise de décisions, elle doit être confirmée à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources de l'entreprise ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

1.3 Les objectifs de l'analyse financière

Sont différents suivant qu'elle menée par l'entreprise elle-même, par l'intermédiaire de services financiers, ou bien par des tiers tels que les banquiers, les organismes de crédit, fournisseurs actionnaires ou épargnants. On peut distinguer : les objectifs internes et externes de l'analyse financière.

1.3.1 Les objectifs internes

- Mesurer la capacité de l'entreprise à créer de la valeur, à secréter de la richesse.
- Dégager les points forts et les points faibles de l'entreprise.
- Analyser l'évolution du chiffre d'affaires, la structure financière, et la trésorerie.
- Mesurer la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

- Déterminer les besoins en termes de crédit à court terme
- Apprécier le risque pour l'entreprise qu'implique la mise en place de ces crédits.
- Evaluer l'indépendance financière de l'entreprise, et sa capacité d'endettement dans l'optique des besoins futurs.
- Mesurer la rentabilité de l'entreprise.

1.3.2 Les objectifs externes

- Aboutir à une décision argumentée, et en cohérence avec la stratégie commerciale de l'entreprise.
- Compréhension détaillée de l'économie de l'entreprise, c'est-à-dire son positionnement sur le marché.

1.4 Passage bilan comptable au bilan financier

1.4.1 Définition de bilan financier

« Le bilan financier est un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont ont disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a fait »³.

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat retraité en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et représenter en valeur nette.

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur les modes de financements de l'actif stable et de cycle d'exploitation. Celui-ci a trois éléments clés :

- **Liquidité** : c'est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus au moins rapidement ses actifs en trésorerie.
- **Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter la date d'échéance de règlement de ses dettes.
- **Solvabilité** : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes.

³ Jean BARREAU et Jacqueline DELAHAYE « Gestion financière ». 4^e éd. Paris : Edition DFCF, 2001, page 11.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

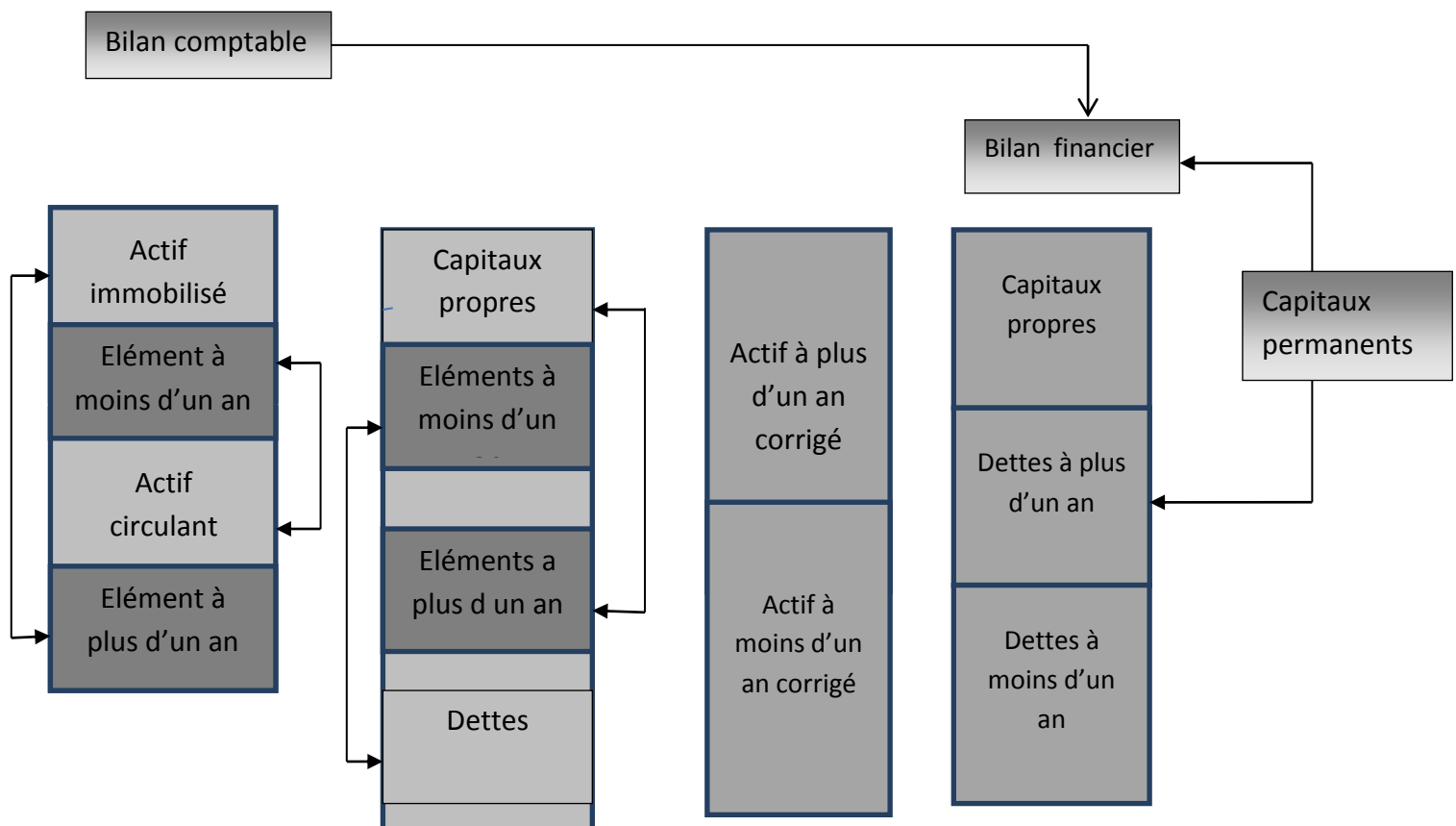
1.4.2 Objectif de bilan financier

Le bilan financier a pour objectif d'apprécier la structure financière de l'entreprise, il permet de déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leur degré de liquidité ou exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

❖ Le passage de bilan comptable au bilan financier :

Le bilan comptable ne peut être utilisé directement par l'analyse financière, des ajustements sont nécessaires pour permettre de passer de bilan comptable classique au bilan reclassé en vue d'une analyse financière.

Figure N°1 : le passage de bilan comptable au bilan financier



Source: Gérard MELYON "Gestion financière". 4^e éd. Edition Bréal, 2007, page 51.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

1.4.3 Les retraitements de bilan comptable

Le bilan financier et comme le bilan comptable réparti en deux parties :

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise .elle est dénommée l'actif.
- La second contient l'ensemble des ressources de l'entreprise avec l'quelles les emplois on été financés. c'est le passif.

❖ L'actif de bilan financier

Pour aboutir à une lecture financière globale sur l'entreprise il faut s'interroger sur le sens et le contenu économique des postes de l'actif. Certain élément son a retraiter ou a ignorer.

Ces retraitements se résument de la façon suivante :

- **Actif fictif** : il représente tout les éléments de l'actif sans valeur patrimoniale ou de valeur discutable

Certain type de charges dont l'entreprise choisir de les comptabiliser en charges ou en actif on cite parmi ces charges :

- Frais d'établissement ;
- Frais de recherche et développement ;
- Goodwill ;
- L'écart de conversion d'actif ;
- Les charges à répartir ;
- Les constaté d'avances ;
- Prime de remboursement des obligations.

Ces éléments sont considérés comme des non valeurs (valeur nulle), ils seront donc des éliminés de l'actif et réintégrés pour les montant activés sur l'exercice.

- **Le crédit bail** : est un contrat de location, qui prévoit pour le locataire la possibilité d'acquérir le bien pour un montant symbolique a la fin de contrat (option d'achat), ce crédit permet a l'entreprise d'utiliser durablement des immobilisations sans les acquérir donc sans être propriétaire.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

En réalité, d'un point de vue économique le crédit-bail est un moyen de financement, au même titre que l'obtention d'un prêt bancaire.

Pour ce retraitement, il faut consulter l'annexe qui fournit toutes les informations nécessaires à savoir :

- La valeur d'origine du bien au moment de la signature du contrat,
- Le montant de redevances a efférentes à l'exercice
- Le montant cumulés de celle déjà régler
- Les amortissements qui auraient été pratiqués si l'immobilisation avait été achetée.

On porte en actif, la valeur d'origine du bien et au passif une dette a long et moyen terme sera constaté.

Le bien exploiter en crédit-bail sera en suite amorti sur sa durée d'utilisation probable, et le loyer de crédit-bail sera décomposé en remboursement de l'emprunt et charge d'intérêts.

➤ Le retraitement des immobilisations

Ils sont inscrits au bilan financier dans l'actif immobilisé pour leur réelles ***VR**. Mais il faut tenir compte de leurs valeurs nettes comptable ****VNC**.

Alors :

- Si $VNC < VR \implies$ moins value (MV)
- Si $VNC > VR \implies$ plus value (PV)

***VR** : c'est la valeur réelle est la valeur d'un actif a différentes époques en tenant compte de l'inflation.

****VNC** : la valeur nette comptable est la valeur d'un actif après la diduction faites des amortissements.

Le montant des moins values sera porté dans les capitaux permanents, plus exactement dans les capitaux propres sachant que :

- Si $\sum MV < \sum PV \implies$ PV nette
- Si $\sum MV > \sum PV \implies$ MV nette

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Il existe certaines immobilisations qui ne sont pas portées dans la catégorie de l'actif immobilisé, car ils sont à court terme.

Nous citons à titre d'exemple les parcs de véhicules immobilisés renouvelés tous les six mois.

- **Stocks outil** : c'est le stock de roulement d'une entreprise qui permet d'assurer une exploitation sans rupture. Son montant doit être au niveau de l'actif immobilisé.
- **Le retraitement des titres de participation** : les titres de participation sont des titres à possession durable estimés à l'activité de l'entreprise, parce qu'ils permettent d'exercer une influence sur l'entreprise émettrice des titres ou bien d'en assurer le contrôle, ces derniers sont considérés comme des actifs immobilisés sauf s'il existe une information indiquant que leur échéance est inférieure à un an.

➤ **Le retraitement des titres de placement**

Appelés aussi valeurs mobilières de placement, ils sont détenus par l'entreprise dans le seul but de réaliser un profit, ils n'ont pas d'intérêt stratégique pour l'entreprise. Ils sont considérés comme des quasi-liquidités.

❖ **Les retraitements de passif**

➤ **Retraitement des provisions pour pertes et charges**

Les provisions pour pertes et charges comprennent les charges prévisibles, mais non déterminées quant à leur montant ou leur existence. Elles ne comprennent pas les réserves qui sont une fraction de bénéfice soustraite aux répartitions et distributions, ni les charges et les pertes constatées dont le caractère est certain. Ces provisions ont donc un caractère de dettes probables, cependant leurs montants comme leurs échéances restent incertains.

Si les provisions sont justifiées, c'est-à-dire déterminer leurs montants et leurs échéances. Elles doivent être considérées comme des dettes à court terme (DCT) ou à long terme (DLMT), selon leur échéance probable.

Dans le cas contraire c'est-à-dire ces provisions ne sont pas justifiées, une partie de ces derniers fera l'objet d'un impôt versé à l'administration fiscale à titre d'IBS, et qui sera classé

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

comme des dettes à court terme. Le reste sera incorporé aux réserves dans la rubrique des capitaux propres.

➤ **Le retraitement de résultat de l'exercice**

Il est indispensable d'avoir des indications précises quand a l'affectation du résultat de l'exercice. Deux cas sont possibles :

- **Le résultat est une perte :**

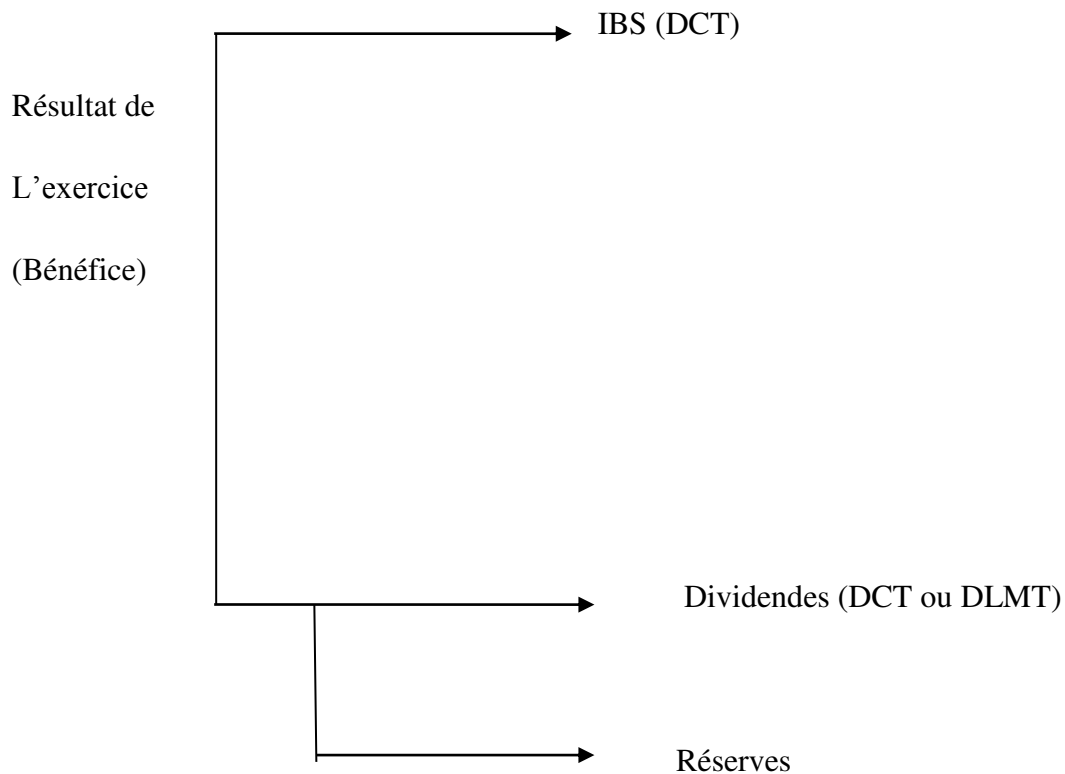
Dans ce cas il est affecté de sorte à avoir une diminution des capitaux propres en fonction de la valeur de déficit.

- **Le résultat est un gain :**

Une partie de ce bénéfice sortira des comptes de l'entreprise sous forme d'un impôt (IBS), le solde sera soit distribué aux propriétaires (en partie ou en totalité) sous forme de dividendes, soit réservé dans les comptes de l'entreprise permettant ainsi d'améliorer sa capacité d'autofinancement.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Figure N°2 : le traitement de résultat de l'exercice si il est un gain.



Source : par nous même

➤ Les effets escomptés non échus :

Les effets de commerce sont des documents créés et utilisés pour faciliter les règlements entre les commerçants, ils permettent la mobilité des créances et leurs circulations d'un créancier à un autre.

L'escompte d'effet de commerce consiste à céder des créances commerciales à un banquier avant leurs dates d'échéance. Cette technique permet à l'entreprise de disposer immédiatement de liquidités pour faire face à ses besoins de trésorerie.

En comptabilité, on considère que ses créances ont été cédées et ne font pas partie du patrimoine de l'entreprise. Elles ont donc été éliminées de l'actif en contrepartie d'une augmentation des liquidités et quelques charges financières.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Mais dans l'analyse financière, ils seront réintégrés dans les créances à moins d'un an, on contrepartie d'un passif de trésorerie (concours bancaires courants).

L'évaluation d'investissements à la valeur actuelle nécessite la prise en compte des plus ou moins-values latentes qui affectent les postes concernés et les capitaux propres.

La dette fiscale latente est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

➤ **Impôts latents :**

Les subventions d'investissements ainsi que les provisions réglementées seront rapportées aux résultats lors d'exercices ultérieurs et supporteront donc l'impôt sur les sociétés.

La dette fiscale latentes est intégrée aux dettes à plus d'un an et retranchée des capitaux propres.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Tableau N°07 : Représentation de bilan financier après les retraitements

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé net	Capitaux propres
+ plus-values latentes + part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + charges constatées d'avance à plus d'un an -Moins-values latentes - part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - capital souscrit-non appelé	+ plus-values latentes +comptes courants bloqués + écart de conversion-passif -part d'écart de conversion actif non couverte par une provision -impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées. -actif fictif net -moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an
	+ provisions à plus d'un an + impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses
-part de l'actif circulant net à plus d'un an + charges constatées d'avance à moins d'un an + part de l'actif immobilisé à moins d'un an + effets escomptés non échus + capital souscrit-non appelé + part d'écart de conversion actif couverte par une Provision	+ dettes financières à moins d'un an + provisions à moins d'un an + impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + effets escomptés non échus + produits constatés d'avance à moins d'un an

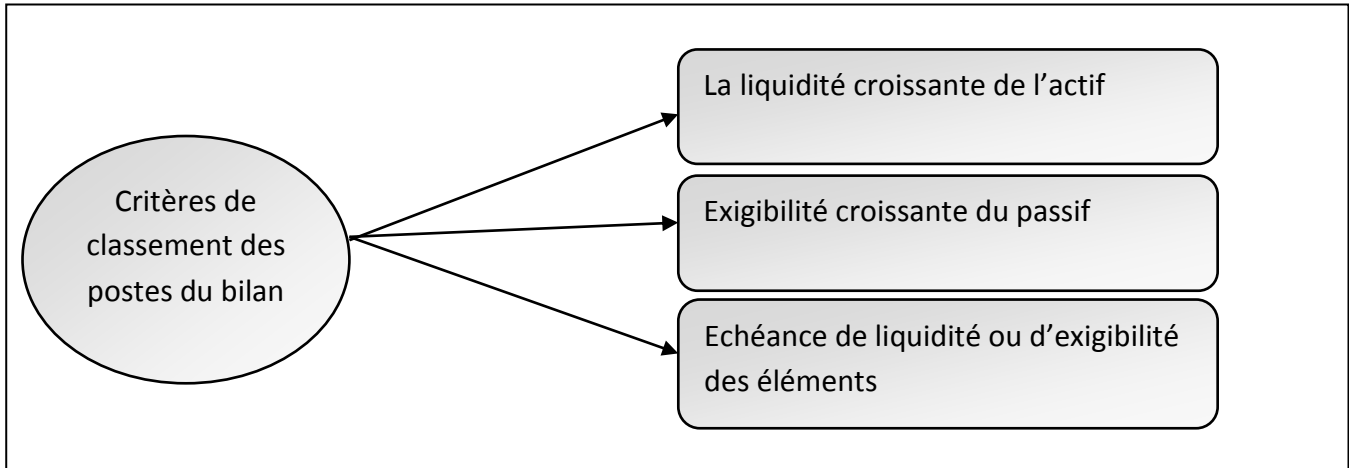
Source : Hubert. B « Analyse financière »4^e éd. Paris : édition. DUNOD, 2010, p25.

1.5 Les reclassements des postes de bilan

L'élaboration de bilan financier repose sur trois critères de classement permettant d'apprécier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise :

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Figure N°3 : représentation de reclassements des postes de bilan



Source : MELYON Gérard, « gestion financière ».4^e Edition Bréal ; 2007 ; page 48

L'analyse financière nécessite un classement des postes de bilan comptable tout en utilisant les retraitements déjà effectués. Ainsi que les actifs sera classé par ordre de liquidité tout en s'appuyant sur le critère de l'année.

- Les actifs qui disparaîtront de l'année prochaine (l'exercice prochain), ce sont des éléments de l'actif circulant (sauf en cas d'exception).
- Les actifs qui seront toujours au bilan de l'année prochain (exercice prochain), ils constituent l'actif immobilisé (sauf en cas d'exception)

En contrepartie les ressources peuvent être classées par ordre d'exigibilité. Les éléments du passif seront donc classés en dettes à court terme pour une durée de moins d'une année, et en long et moyen terme pour une échéance de plus de plus d'une année, et les éléments non exigible au niveau des capitaux propres.

1.6 La structure de bilan financier

L'analyse de structure de bilan financier permet de présenter son actif en quatre rubriques (VI, VE, VR, VD) classés par ordre de liquidité croissantes, et son passif en deux rubriques (capitaux permanents, DCT) selon l'ordre d'exigibilité.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

1.6.1 Actif du bilan financier

- ❖ **Valeur immobilisé (VI)** : regroupe l'ensemble des biens durables utilisés d'une manière fixe ou permanente par l'entreprise, pour la réalisation de son cycle économique, elle comprend tout les investissements corporels et incorporels, le stock outil et les immobilisations financière.
- ❖ **Valeur d'exploitation (VE)** : ce sont tous les biens utilisés dans le cycle d'exploitation (marchandises, matière, produit finis...).
- ❖ **Valeur réalisable (VR)** : regroupe toutes les créances ayant une échéance moins d'un an pour leur transformation en liquidité (créance client moins d'un ans, les effets à recevoir et titre.....)
- ❖ **Valeur disponible (VD)** : il s'agit de tous les éléments de bilan immédiatement ou réversibles en monnaie, donc possédant un degré de liquidité très élevé telle que : la disponibilité en caisse et en banque, les chèques a encaissés.

1.6.2 Passif de bilan financier

- ❖ **Capitaux permanents** : regroupe tous les capitaux propres et les DLMT.
 - Capitaux permanents : c'est les ressources internes, qui sont à la fois disposition de l'entreprise (fond social, réserves...)
 - Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : regroupe les dettes exigibles à plus d'un an (dettes d'investissements).
- ❖ **Les dettes à court terme(DCT)** : ce sont les dettes exigibles a moins d'un an (les dettes d'exploitation, les avances.....).

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Tableau N°08 : présentation de bilan financier :

Actif immobilisé <ul style="list-style-type: none">• Immobilisations corporelles• Immobilisations incorporelles• Immobilisations financière		Capitaux permanant	Capitaux propres
Actif circulant	Valeurs d’exploitation		Dettes à long et moyen terme
	Valeurs réalisables		
		Valeurs disponibles	Dettes à court terme

Source : E. COHEN, « analyse financière », 5^{em} édition. Paris : Economica, 2004 pages 20

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Tableau N°09: la structure standard du bilan des grandes masses.

actif	Montant	%	passif	montant	%
Actif immobilisé			Capitaux permanents		
Actif circulant			Capitaux propres		
Valeur d'exploitation			Dettes à long et moyen		
Valeur réalisable			terme		
Valeur disponible			Dettes à court terme		
Total actif			Total passif		

Source : PERVAND. G, « analyse financière avec exercice ». Paris, Édition : Vuibert, 1990, page29.

Section 2 : les méthodes de l'analyse financière

Toute entreprise est tenue de maintenir un degré de liquidité suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité et pour faire face à ces engagements, c'est - à - dire à régler ses dettes au fur et à mesure qu'elles viennent à l'échéance.

On s'intéressera aussi dans cette section à étudier une autre méthode d'analyse employée depuis longtemps par les cadres dirigeants pour surveiller, agir sur les performances de leur entreprises et pour une meilleure prévision, c'est la méthode d'analyse par ratios

2.1 Les indicateurs de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise se fait à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux :

- Fonds de roulement ;
- Le besoins en fonds de roulement,
- La trésorerie

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

2.1.1 Le fond de roulement

2.1.1.1 Définition de fonds de roulement

Parmi les multiples définitions concernant le fonds de roulement on peut retenir :

« C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents »⁴

Le fond de roulement représente le montant des ressources permanentes restant à la disposition de l'entreprise après que les emplois stables (immobilisations) aient été financés.⁵

En d'autres termes, il est défini comme la part des ressources dont le degré d'exigibilité est fiable servant à la couverture financière des emplois dont le degré de liquidité est assez élevé, son intérêt est d'avoir une signification non à l'égard de la solvabilité au moment de la mesure, mais surtout à l'égard de la solvabilité future.

Le fond de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes :

- **Par le haut de bilan :**

Fond de roulement net=capitaux permanents- actifs immobilisés.

$$\text{FRN} = \text{CP} - \text{AI.}$$

- **Par le bas de bilan :**

Le fond de roulement est l'excédent de l'actif circulant sur les dettes à court terme

Fond de roulement net =actifs circulant –dettes à court terme

$$\text{FRN} = \text{AC} - \text{DCT}$$

2.1.1.2 Typologie de fonds de roulement : le fonds de roulement peut être décomposé en trois types :

⁴ Jean Louis AMELON « Gestion financière » 2^e éd. Paris : Edition maxima, 2000, page 67

⁵ BOUKHLIFA Ahmed « Analyse financière » Alger : Edition Berti, 1996, page 27

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

- **Le fonds de roulement propre (FRP) :** il mesure l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations, il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise, fait preuve en matière de financement de ces investissements.

Son existence signifie que toutes les immobilisations sont financées par les capitaux propres.

$$\text{FRP} = \text{capitaux propres} - \text{actifs immobilisés}$$

- **Le fonds roulement étranger FRE :** ce type de fonds de roulement regroupe les dettes à long, moyen terme et les dettes à court terme, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise ou sa dépendance extérieure

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{FRP}$$

$$\text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

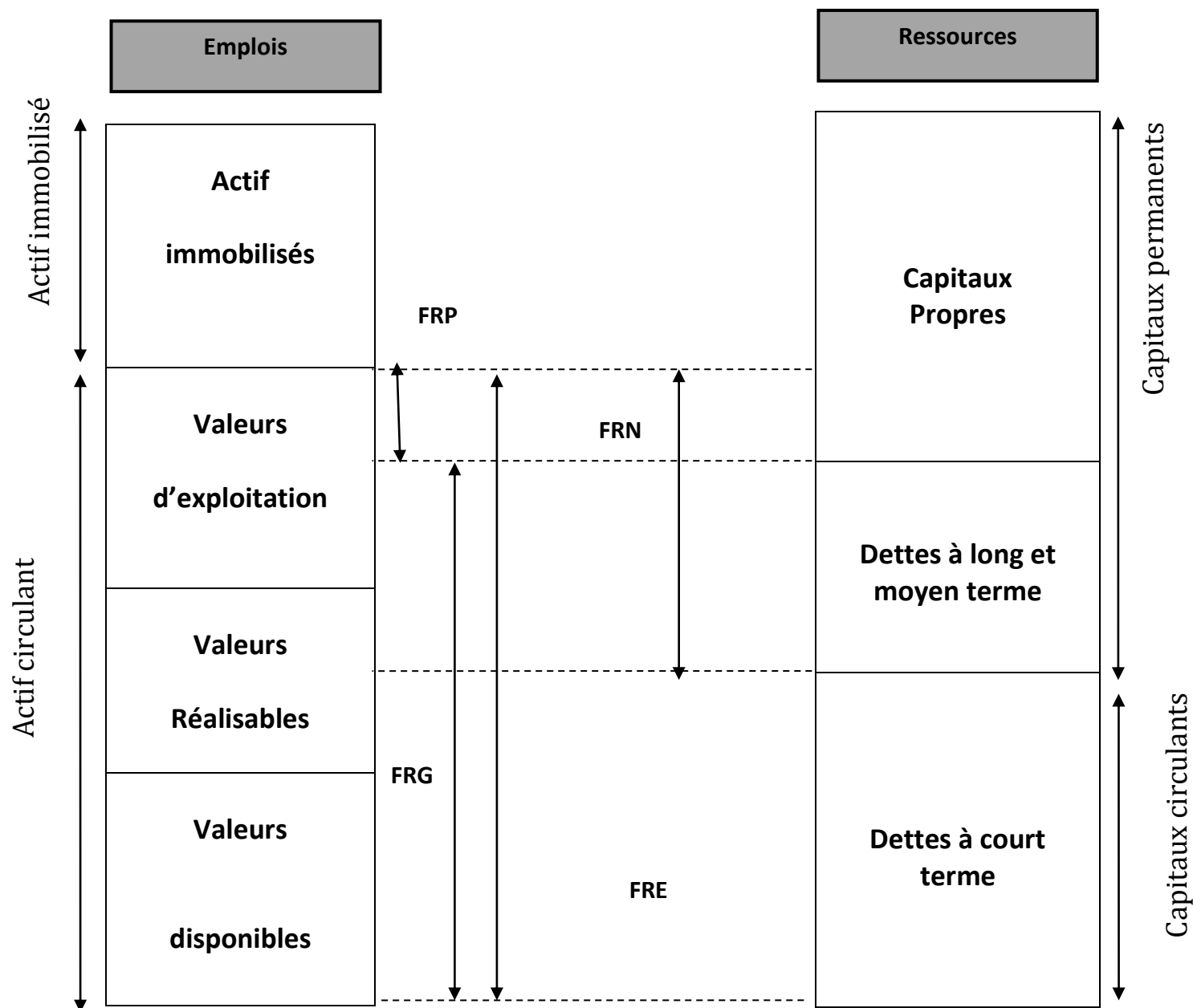
- **Fonds de roulement total FRT :** C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui servent à la constitution et à la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{DCT}$$

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Figure N°04 : présentation des différents types de fond de roulement



Source : BOURABA. « Les techniques comptables ».Alger : Édition Berti, 1999, page 306

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

2.1.1.3 Interprétation du fonds de roulement net :

- **Dans le cas ou $FR=0$** ; on parle alors d'un déséquilibre financier minimum. Dans ce cas l'analyse doit être orientée vers les moyens à utiliser pour maintenir cet équilibre minimum et éviter le déséquilibre financier
- **Dans le cas ou $FR>0$** ; on parle dans ce cas d'existence d'une marge de sécurité, qui pourra être utilisée pour financer d'autre besoin de l'entreprise donc un fonds de roulement positif est interprété comme une mesure de la solvabilité courante de l'entreprise
- **Dans le cas ou $FR<0$** ; à l'inverse, un fonds de roulement négatifs est un indice défavorable en matière de solvabilité et peut être traduire des difficultés financières pour l'entreprise, on parle d'une insuffisance de roulement, car il manque des fonds pour financer les immobilisations

2.1.2 Le besoin en fonds de roulement

2.1.2.1 Définition : le besoin de fonds de roulement est la différence entre les besoins cycliques (liés à l'exploitation) exclus les postes de trésorerie et les ressources cycliques. Le cycle d'exploitation nécessite pour son financement la détention d'actifs physiques et financiers qu'on appelle actifs cycliques et qui regroupent deux postes :

- Les valeurs d'exploitation ou les stocks
- Les valeurs réalisables (clients et autres créances)

Le besoin en fonds de roulement est la partie ; à un moment donné, des besoins de financement du cycle d'exploitation qui n'est pas financé par les dettes liées au cycle d'exploitation.

Le besoin en fonds de roulement résulte des décalages dans le temps entre les achats, les ventes, les décaissements et les encaissements, il doit être financé ; en partie, par le fonds de roulement net.

$BFR = (\text{valeur d'exploitation} + \text{valeur réalisable}) - (\text{dettes à court terme} - \text{dettes financières})$.

On distingue deux types de besoin en fonds de roulement :

- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation.

Calcul de BFRE :

$$\text{BFRH} = \text{Emplois d'exploitation} - \text{Ressources d'exploitation.}$$

▪ **Emplois d'exploitation regroupent :**

- Les stocks en cours
- Les avances et acomptes versés pour commandes d'exploitation.
- Les créances d'exploitation.
- Les charges constituent d'avances relatives à l'exploitation.

▪ **Les ressources d'exploitation regroupent :**

- Les avances et acomptes reçus relatives à l'exploitation.
- Les fournisseurs et acomptes rattachées
- Dettes fiscales et sociales
- Produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

Calcul de BFRHE :

$$\text{BFRHE} = \text{emplois hors exploitation} - \text{ressources hors exploitation}$$

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

- **Emplois hors exploitation regroupent :**

- Les créances diverses.
- Capitale souscrit et appelé non versé.
- **Les ressources hors exploitation :**

Dettes diverses.

Autre calcul de BFR :

$$\text{BFR} = \text{BFR D'exploitation} + \text{BFR hors d'exploitation}$$

2.1.2.2 Détermination du besoin en fonds de roulement

Les actifs circulants à financer et les passifs circulants qui les financent étant déterminés, trois cas peuvent se présenter :

Cas n°1 : passifs circulants > actifs circulants « le besoin en fonds de roulement est négatif »

Cas n°2 : passifs circulants = actifs circulants « le besoin en fonds de roulement est nul »

Cas n° 3 : passifs circulants < actifs circulant « le besoin en fonds de roulement est positifs »

On constate que dans le premier cas, les passifs circulants financent largement les actifs circulants : on dit que l'entreprise n'a pas de besoin en fonds de roulement (BFR négatifs).il s'en dégage même une ressources supplémentaire de financement.

Dans le deuxième cas, les passifs circulants suffisent tout juste au financement des actifs circulant : la aussi l'entreprise n'a pas de besoin en fonds de roulement (BFR nul).mais ce cas n'engendre aucune ressource supplémentaire de financement.

Dans le troisième cas, une partie des actifs circulant n'est pas couverte par les passifs circulants : l'entreprise a un besoin en fonds de roulements, autrement dit un besoin

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

supplémentaire de financement que devra nécessairement prendre en charge le fonds de roulement. On dit alors que l'entreprise a un besoin en fonds de roulement (BFR positif)⁶ ».

2.1.2.3 Variation du besoin en fonds de roulement et son avantage

Compte tenu de sa définition, le besoin en fonds de roulement varie quotidiennement, au gré des encaissements et des décaissements enregistrés par l'entreprise.

Généralement le financier agit sur le (BFR) quand il y a un équilibre financier à court terme ou bien quand le (BFR) est inférieur au fonds de roulement (FR), le rétablissement de cette situation d'équilibre consiste à agir sur les valeurs d'exploitation ; les valeurs réalisables (VR) et les dettes à court terme (DCT).

Quant à la situation de $BFR > FR$; on doit agir sur les termes de formules.

Cas où il y a des concours bancaires de trésorerie (CB) : dans ce cas on calcul les BFR de la façon suivante :

$$BFR = (VE + VR) - (DCT - CB) = (VE + VR) - DCT + CB$$

Le (BFR) qu'il soit calculé avec ou sans le concours bancaire obéie à la même méthode d'action pour le rétablissement de l'équilibre à savoir, l'intervention au niveau des composantes de la formule de son calcul.

Il est important de signaler que quand il y a concours bancaire les premières actions de l'entreprise est de rembourser immédiatement les concours bancaires ce qui va provoquer pour l'entreprise des charges financières.

Le besoin en fonds de roulement permet de porter un jugement sur la qualité de la gestion de l'entreprise.

⁶ BOUYAKOUB. Farouk. « L'entreprise et le financement bancaire ». Alger : Edition Casbah, 1998, page 181

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Dans certain cas, le chef d'entreprise a en effet la possibilité d'agir sur les postes qui déterminent ce (BFR) pour le diminuer et renforcer ainsi la trésorerie de l'entreprise. Il peut par exemple ; faire tourner plus vite ses stocks ; améliorer la qualité et la rapidité du service chargé de la récupération des créances ou encore obtenir un allongement de la durée du crédit fournisseurs »⁷.

Le besoin en fonds de roulement renseigne en fin sur l'origine de la trésorerie d'une entreprise.

2.1.3 La trésorerie (T)

2.1.3.1 Définition : la trésorerie de l'entreprise se définit comme étant « l'ensemble des actifs rapidement transformable en liquidité pour le règlement des dettes court terme⁸ »

Ou peut-être définit aussi comme suit « elle représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et exigibilité sont immédiates »

La trésorerie appelée parfois trésorerie nette est la différence entre la trésorerie d'actifs et la trésorerie de passifs se calcul comme suit :

$$\text{T. Nette} = \text{T. Actifs} - \text{T. Passif}$$

L'actif de trésorerie comprend : les disponibilités

Les passifs de trésorerie : concours bancaire et les soldes créditeurs

La trésorerie peut se calculer par la différence en FR et le BFR :

$$\text{T. Nette} = \text{FR} - \text{BFR}$$

⁷BOUYACOU B. Farouk, op.cit., p185

⁸ EGLEN J-Y, PHILLIPS A, RAULET « analyse comptable et financière » 8^e Ed. Paris : Edition DUNOD, 2000, page 102

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

2.1.3.2 Interprétation :

La relation de trésorerie permet d'apprécier les conditions de l'équilibre financier. Puisque l'état de la trésorerie résulte de la confrontation entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement ; trois situations sont disponibles⁹ :

❖ Trésorerie positive ($FR > BFR$) :

C'est-à-dire que le fonds de roulement est suffisamment élevé non seulement pour financer le besoin du cycle d'exploitation mais aussi pour détenir les disponibilités et/ou effectuer des placements. À première vue, cette situation apparaît particulièrement favorable car elle assure la solvabilité de l'entreprise, mais elle peut être le signe d'une utilisation insuffisante et inefficace des ressources stables qui seraient mieux employées à long terme (LT)

❖ Trésorerie négative ($FR < BFR$) :

Une trésorerie négative résulte d'un fonds de roulement insuffisant par rapport aux besoins d'exploitation. La trésorerie négative doit être financée par des concours bancaires à court terme. Du point de vue d'une conception « orthodoxe » ou idéal de l'équilibre financier, cette situation est jugée alarmante mais tant que les crédits de trésorerie sont renouvelés, la solvabilité de l'entreprise n'est pas mise en place.

❖ Trésorerie nulle ($FR = BFR$) :

L'égalité entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement ne peut être que passagère mais la recherche d'une « trésorerie Zéro » avec un recours exceptionnel aux crédits bancaires à court terme (découvert) pour financer les déficits temporaires de trésorerie résultants des fluctuations saisonnières, apparaît comme le but d'une gestion financière idéale.

Avec une « trésorerie Zéro » l'entreprise se prémunit aussi bien contre le risque de dépendance vis-à-vis des banquiers.

⁹BOUYAKOUB .Farouk .Op.cit. , page 87

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

2.2 L'analyse par la méthode des ratios

Pour évaluer la situation financière et les résultats d'une entreprise, l'analyse financière a besoin de critères de référence. On se sert souvent comme critère de ratio ; ou indices ; c'est-à-dire que l'on rapproche deux données financières. « L'analyse et l'interprétation de divers ratios permettent à un analyste confirmé et expérimenté de mieux comprendre la situation financière et le résultat de l'entreprise que s'il analysait uniquement les données financières brutes. »¹⁰

2.2.1 Définition d'un ratio

Le ratio est le rapport expressif entre deux grandeurs caractéristiques (significatives) de la situation de potentiel de l'activité ou de rendement de l'entreprise, ce rapport est dit expressif car à partir de deux données, l'on peut établir une nouvelle information de nature différente.

Ce rapport permet à l'analyse de résonner sur la situation financière d'une entreprise. Il peut être exprimé soit sous forme d'un indice, soit sous forme d'un pourcentage.

2.2.2 L'objectifs de l'analyse par ratios :

L'analyse par ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés, tels que les actionnaires, les banques, liens.....etc.

La méthode des ratios, doit être utilisée avec prudence, les ratios ne sont qu'une première étape, ils ne donnent aux gestionnaires qu'un fragment de l'information, dont il a besoin pour décider et choisir.

L'objectifs fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et ses défauts.

Chaque type d'analyse a un but ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déminer les ratios auxquelles on donnera le plus d'importance dans l'analyse

¹⁰ K.CHIHA. « Ratios de gestion de l'entreprise ».Algérie : Edition Houma, 2002, page, 56

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

2.2.3 Les principaux ratios :

Il existe un multiple de choix des ratios. Cependant, une sélection rigoureuse doit être faite selon leur utilité, leur importance, les problèmes à résoudre et l'intérêt de l'analyste.

De ce fait, pour notre étude nous avons choisi les ratios suivants :

- de structure financière.
- Ratios de gestion.
- Ratios de rentabilité.
- Ratios de trésorerie.

2.2.3.1 Ratios de gestion

L'intérêt du calcul de ces ratios réside dans le fait que la connaissance des délais de rotation des actifs circulants permet d'associer, pour un niveau d'activité donné, des niveaux prévisibles d'en-cours stocks, clients ou fournisseurs.

Les ratios de gestion donnent de bons indicateurs sur la qualité de la gestion des actifs circulants, sur leur liquidité et sur l'exigibilité des dettes d'exploitation. Leur analyse est totalement liée avec celle du besoin en fonds de roulement.

Trois types de ratios peuvent être calculés.

❖ Ratios de rotation des stocks :

Rotation des stocks de l'entreprise commerciale

Il se calcule de la manière suivante :

$$\frac{\text{stock moyen de marchandises} * 360 \text{ j}}{\text{cout d achat des marchandises vendues}}$$

Rotation des stocks des entreprises industrielles

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{stock moyen de matiere premiere} * 360 \text{ j}}{\text{cout d achat des matieres premiere consommees}}$$

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

$$\frac{\text{stock moyen des produits finis} * 360 \text{ j}}{\text{cout de production des produits vendus}}$$

Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner rapidement ses stocks.

Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE.¹¹

❖ Ratios de délai de recouvrement des créances :

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{creances clients} * 360 \text{ j}}{\text{chiffre d affaire(TTC)}}$$

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients.

Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Les créances clients étant inscrites au bilan TVA incluse, il faut considérer le chiffre d'affaires toutes taxes incluses (CA TTC).¹²

❖ Ratio de délais de remboursement des fournisseurs

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés} * 360 \text{ j}}{\text{achats(TTC)}}$$

Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio de crédit clients¹³

¹¹ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne « gestion financière ». 8^e Ed. Paris : Edition DUNOD, 2009, p54

¹² CABANE Pierre "L'essentiel de la finance à l'usage des managers " Edition d'Organisation, P.303

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

2.2.3.2 Ratios de structure

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du haut du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financière.

❖ Ratio de financement des emplois stables :

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{ressources stables}}{\text{emplois stables}}$$

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum. Lorsqu' il est supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Ce qui signifie un fonds de roulement positif.

❖ Ratio de solvabilité générale :

La solvabilité s apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque le total de l'actif permet de couvrir l'ensemble des dettes.¹⁴

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{total de l'actif}}{\text{total des dettes}}$$

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable d'honorer ses engagements.

❖ Ratio d autonomie financière :

Il se calcule comme suit :

¹³ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne .Op.cit. 54

¹⁴ GRANDGUILLOT Beatrice et Francis. Op.cit, p. 146

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

$$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{total des dettes}}$$

Ce ratio exprime le degré d'Indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il doit être supérieur à 1.¹⁵

❖ Ratio de la capacité d'endettement :

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{ressources propres}}{\text{DLMT}}$$

Ce ratio mesure le poids du financement assuré par les associés par rapport aux DLMT.

Autrement dit, la part des ressources stables assurée par les associés.

Il est d'usage de considérer que les DLMT soient au plus égale aux ressources propres, autrement dit, en stricte orthodoxie financière, une entreprise dispose d'une capacité d'endettement dans la mesure où ce ratio est supérieur 1.

Une variante de ratio consiste à comparer les ressources propres aux ressources stables, dans ce cas, on considère que les ressources propres doivent être au moins égale à 50 pour cent.

❖ Ratio de financement propre :

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{actifs immobilisés}}$$

¹⁵ GRANDGUILLLOT Beatrice et Francis. Op.cit., p129

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations, il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements cumules.¹⁶

Il faudrait que les capitaux propres finance au minimum la moitié de l'actifs immobilisés. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieur à $\frac{1}{2}$ de l'actifs immobilisés.

❖ Ratio de financement total :

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{capitaux propres}}{\text{totals de passifs}}$$

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources, c'est un indicateur global à l'autonomie financière de l'entreprise. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à $\frac{1}{3}$ du total de passif

❖ Ratios de liquidité (de trésorerie) :

Ces ratios ont pour objectif de mesurer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme. C'est une mesure de capacité immédiate.

Ce critère, très suivi par les banques, est à surveiller, surtout en période d'encadrement du crédit.

On distingue trois ratios :¹⁷

❖ Ratio de liquidité générale

Il se calcule comme suit :

¹⁶ ELIE COHEN .Op.cit. , page146

¹⁷ CABANE Pierre .Op.cit. p.305

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

$$R = \frac{\text{actif circulant}}{\text{dettes a court terme}}$$

Ce ratio résume l'équilibre financier à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.

Plus le ratio est supérieur à 1, plus le besoin en fonds de roulement est élevé et les plus les actifs circulants sont susceptibles de couvrir les dettes d'exploitation.

❖ Ratio de liquidité restreinte (relative) :

Il se calcule comme suit :

$$R = \frac{\text{Créances a moins d un an + disponibilités}}{\text{dettes a court terme}}$$

Il s'agit d'un ratio similaire au précédent, mais plus prudent puisqu' il exclut les stocks dont la liquidité est jugée incertaine.

❖ Ratio de liquidité immédiate

Il se calcule comme suit :

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

$$R = \frac{\text{valeurs mobilières de placement + disponibilités}}{\text{dettes a court terme}}$$

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

2.2.3.3 Ratios de rentabilité

« Les ratios de rentabilité contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en rapprochant sa capacité bénéficiaire à des grandeurs significatives provenant notamment du bilan, du compte du résultat et du tableaux des soldes intermédiaires de gestion.

La rentabilité de l'entreprise peut être envisagée selon des points de vue différents en raison de la multitude de variables utilisables. de façon générale, les ratios de rentabilité se décomposent en deux grandes catégories :

Ratios de rentabilité de l'activité.

Ratios de rentabilité des capitaux. »

❖ Ratios de rentabilité d'activité

Ces ratios mesurent la profitabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaires.

Il se calcule comme suit :

$$R = \frac{\text{marge commerciale} * 100}{\text{chiffre d'affaires}}$$

La marge commerciale s'exprime en pourcentage du chiffre d'affaire pour mesurer son évolution. de plus, par comparaison avec le taux de marge commerciale moyen du secteur d'activité¹⁸, l'entreprise peut se situer par rapport à ses concurrents.

Plus le taux de marge est élevé, plus l'activité commerciale est rentable. L'évolution de la marge commerciale provient de la variation de trois facteurs suivants :

Chiffre d'affaires en volumes et/ou en prix ;

Prix d'achat ;

¹⁸ GRANDGUILLLOT Beatrice et Francis. Op.cit., p. 40-41

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Variation des stocks de marchandises (déstockage, sur stockage).

Le niveau de la marge commerciale traduit également le pouvoir de négociation de l'entreprise face à ses fournisseurs et auprès de ses clients.

❖ Ratio de productivité (ratio de valeur ajoutée) :

$$R = \frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{chiffre d'affaires}}$$

Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes. Plus le ratio est important et moins l'entreprise fait appel aux tiers et investissements.

❖ Ratio de partage de la valeur ajoutée :

Il se calcule comme suit :

$$\text{facteur personnel} = \frac{\text{charges de personnel} * 100}{\text{valeur ajoutée}}$$

Il mesure la part de valeur ajoutée qui sert à rémunérer le travail des salariés.

$$\text{facteur capital} = \frac{\text{EBE} * 100}{\text{valeur ajoutée}}$$

Il mesure la part de la richesse créée qui sert à renouveler le capital investi.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

❖ Ratios de rentabilité des capitaux :

Les ratios de rentabilités permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre. La rentabilité constitue une notion centrale dans la gestion et la finance d'entreprise.

On distingue :¹⁹

❖ Rentabilité économique

Il se calcule comme suit :

$$R = \frac{\text{Résultat net}}{\text{total actif}}$$

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser ses ressources stables.

❖ Rentabilité financière

Le calcul est le suivant :

$$R = \frac{\text{resultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

Ce ratio mesure la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.

¹⁹AMELON, Jean-Louis. Op.cit. .p 136-137

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Section3 : l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'auto financement :

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de cette dernière. Il s'agit donc de procéder à une appréciation des performances commerciales, économiques et financières de l'entreprise, a cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils ou méthodes qui permettent d'effectuer cette analyse comme les soldes intermédiaires de gestion et la capacité d'autofinancement.

3.1 Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau de SIG constitue un instrument de gestion et l'analyse financière précieux pour les entreprises en ce qui concerne l'origine de la formation du résultat. Il recense d'une manière détaillée les étapes de réalisation du résultat de l'entreprise²⁰.

« Le tableau des soldes intermédiaires de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise ». ²¹

L'étude de SIG permet :

La comparaison de la formation de résultat

De suivre dans le temps et dans l'espace l'évolution de la performance et la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

3.2 Les éléments de tableau de SIG

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion présente une cascade de soldes qui constituent autant de paliers dans la formation du résultat de l'exercice. Les différents soldes sont successivement les suivant :

- La marge commerciale,
- Le produit d'exercice,
- La valeur ajoutée,
- L'excédent brut d'exploitation,

²⁰ GRANDGUILLLOT Beatrice et GRANDGUILLLOT Francis. Op.cit., p3

²¹ MARIO.A « analyse financière concept et méthodes ».Paris : Edition Dunod, 2001, p.50

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

- Le résultat d'exploitation,
- Résultat courant avant impôt,
- Résultat exceptionnel,
- Le résultat net de l'exercice.
- Plus ou moins-values de cessions des immobilisations

3.2.1 Marge commerciale

C'est un indicateur fondamental des entreprises commerciales, elle mesure la capacité de l'entreprise à maximiser la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des marchandises vendues.

« Cet indicateur ne concerne que les entreprises ayant une activité de négoce (achat pour revente en l'état) »²²

C'est le résultat qu'à réaliser l'entreprise à partir de son activité d'achats et ventes de marchandises.

Sa formule de calcul est la suivante :

Marge commerciale = ventes de marchandises - coût d'achat des marchandises vendues

Coût d'achat des marchandises vendues = achats de marchandises nets + variation de stocks de marchandises

3.2.2 La production de l'exercice

La production de l'exercice est réservée aux entreprises industrielles, c'est-à-dire celles qui ont une activité de transformation ou de fabrication de biens et de services.

La production de l'exercice permet de mesurer l'activité de l'entreprise qu'elle a produite au cours d'un exercice.

Sa formule de calcul est la suivante :

²²MARIO Alian , op-cit, p50

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Production de l'exercice = production vendue + production stockée + production immobilisée + produits nets à long terme

La production de l'exercice constitue un indicateur de gestion qui n'est pas homogène car la production vendue est exprimée au prix de vente, alors que la production stockée et la production immobilisée sont évaluées au coût de production. »²³

3.2.3 La valeur ajoutée

« La valeur ajoutée mesure la richesse créée (c'est-à-dire générée par les ressources humaines, techniques et financières) par une entreprise au cours d'un exercice. Elle constitue un indicateur de croissance économique de l'entreprise »²⁴.

« La valeur ajoutée est la somme de la marge commerciale et de production de l'exercice, de laquelle sont retirées les consommations en provenance des tiers (fournisseurs, transport, énergie, prestataires,etc.).

Cet indicateur représente l'effet métier ou le savoir-faire de l'entreprise. La création de valeur ajoutée est une nécessité pour l'entreprise si elle veut être compétitive et gagner des parts de marché. C'est en mobilisant des moyens techniques, des ressources naturelles et des compétences humaines que l'entreprise crée de la valeur »

Sa formule de calcul est comme suit :

Valeur ajoutée = production de l'exercice + marge commerciale – consommations en provenance des tiers

Consommations en provenance des tiers = achats de matières premières et autres approvisionnements nets + variation de stocks de matières premières et autres approvisionnements + autres charges externes

²³ PIERRE RAMAGE « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation 2001, p 3-4

²⁴ Idem p4

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

3.2.4 L'excédent brut d'exploitation

Il est certainement le solde le plus important dans l'analyse de la performance économique car il mesure la rentabilité de l'activité indépendamment des éléments exceptionnels, éléments financiers et fiscaux que peut subir l'entreprise.

« Ce solde constitue donc la ressource principale que l'entreprise tire de son activité. L'EBE commande ainsi la rentabilité finale de l'entreprise et donc sa survie et sa capacité à se développer »²⁵

Sa formule se calcul comme suivant :

$$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation} - \text{impôts, taxes et versements assimilés} - \text{charges personnel}$$

A savoir : un EBE négatif est appelé : insuffisance brut d'exploitation

3.2.5 Le résultat d'exploitation

Le résultat d'exploitation mesure la performance industrielle et commerciale d'une entreprise indépendamment de sa politique d'endettement et du régime d'imposition.

Il permet de comparer les entreprises appartenant à un même secteur d'activité et de mettre en évidence le résultat que dégage une entreprise grâce à son outil de production.

Sa formule de calcul est la suivante :

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{reprise sur amortissements et provisions} + \text{transferts de charges d'exploitation} + \text{autres produits de gestion} - \text{dotations aux amortissements et provisions} - \text{autres charges de gestion}$$

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{produits d'exploitation} - \text{charges d'exploitation}$$

²⁵ Pierre RAMAGE .Op.cit. page5

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

3.2.6 Le résultat courant avant impôt

Il représente le résultat d'exploitation provenant des opérations normales et habituelles de l'entreprise. Il écarte du calcul les opérations exceptionnelles.

C'est un indicateur de performance après prise en compte des éléments financiers. Il permet d'apprécier la rentabilité financière d'une entreprise ainsi que de mesurer la politique de financement choisie.

Sa formule se calcule comme suit :

Résultat courant avant impôt = résultat d'exploitation + produit financiers + quote-part de résultats faits en commun + reprise sur amortissements et provisions + transfert de charges financières – charges financières – quote-part de résultats faits en commun - dotations aux amortissements et provisions

Résultat courant avant impôt = résultat d'exploitation + quotes-parts sur opérations faites en commun + produits – charges financières – quotes-parts sur opérations faites en commun

3.2.7 Le résultat exceptionnel :

Contrairement aux autres soldes dont le calcul est effectué en cascade, le résultat exceptionnel est obtenu par simple différence des opérations exceptionnelles.

Ce solde permet de mesurer le poids du résultat exceptionnel dans la formation du résultat global de l'entreprise. Isolé, il permet de mieux apprécier les performances de l'entreprise.

Sa formule se calcule comme suit :

Résultat exceptionnel = produits exceptionnels + la reprise sur l'amortissements et provisions + transferts de charges exceptionnelles - charges exceptionnelles - dotations aux amortissements et provisions

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$$

3.2.8 Le résultat de l'exercice

Il correspond au solde du compte de résultat de l'exercice. Il représente le résultat final de l'activité de l'entreprise après rémunération de l'ensemble des facteurs. Il sert de base de calcul de la répartition des bénéfices entre les actionnaires.

Sa formule se calcul comme suit :

$$\text{Résultat de l'exercice} = (\text{Résultat courant avant impôt} + \text{résultat exceptionnel}) - (\text{participations des salariés}) + \text{IBS}$$

3.2.9 Les plus ou moins -values sur cession d'immobilisations

Le PCG prévoit l'analyse des cessions d'immobilisations au cours de l'exercice. Ce solde permet d'informer les tiers sur les montants des cessions réalisées par l'entreprise au cours de l'exercice. Il donne une information plus juste sur la formation du résultat.

Sa formule de calcul est la suivante :

$$\text{Plus ou moins -values sur cessions des immobilisations} = \text{produits des éléments d'actifs cédés} - \text{valeurs comptables nettes des éléments d'actifs cédés}$$

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

Tableau N°10 : Présentation de des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Libellé	N	N-1
Vente de marchandises -cout d'achat de marchandises vendues		
Marge commercial		
Production vendue +/- variation de production stockées +production immobilisée		
Production de l'exercice		
Production de l'exercice +Marge commercial -consommation		
Valeur ajoutée (VA)		
VA +subvention d'exploitation -impôts et taxes et versements assimilé -charges de personnels		
Excédent brut d'exploitation (EBE)		
Excédent brut d'exploitation - Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation + Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation - Autres charges + Autres produits		
Résultat financier		
+/-Résultat financier +produits financiers -charges financiers		
Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels -charges exceptionnels		
Résultat exceptionnel		
+/-Résultat exceptionnel +Résultat courant avant impôt -participation des salariés aux résultats de l'entreprise -Impôt sur les bénéfices		
Résultats net de l'exercice		
Produits des cessions d'éléments d'actif - Valeur comptable des éléments d'actif cédés		
Plus-values et moins-values sur cession d'éléments d'actif		

Source : SCF

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

3.4 La capacité d'autofinancement (CAF)

3.4.1 Définition

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

Pour P.RAMAGE « elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables sur les charges encaissables, et comme la somme des bénéfices de l'exercice et des charges non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements »²⁶

3.4.2 L'intérêt de la capacité d'autofinancement :

La notion de capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, est un indicateur observé avec une attention particulière par eux, car elle s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur indique quelles sont les sommes dont ils La capacité d'autofinancement est destinée pour :

- investir : achat d'immobilisations ou financement de l'augmentation du besoin en Fonds de roulement ;
- rembourser ses dettes financières ;
- verser des dividendes à ses actionnaires.

3.4.3 Méthodes du calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des SIG, elle peut être évaluée selon deux méthodes :

La CAF peut être calculée à partir de L'EBE (soustractive) ou être reconstruite à partir du résultat de l'exercice (additive) :

$CAF = \text{produit encaissable (sauf produit de cession)} - \text{charge décaissable}$

²⁶ RAMAGE Pierre .Op.cit. Page 13.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

❖ La méthode soustractive : calcule à partir de L'EBE

Cette méthode est directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objet qui est de faire ressortir les flux globaux qui expriment surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Elle met en lumière les notions de produits encaissables et des charges décaissables. Dans ce cas la CAF se calcule comme suit :

Tableau N°11 : présentation schématiques de la CAF a partir de l'EBE

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ Transfert de charges d'exploitation
+ Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+/- Quote-part d'opération en commun
+ Produits financiers (sauf reprises de provision)
-Charge financière (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)
+ Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)
-Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
-Participation des salariés aux résultats de l'entreprise
Impôt sur les bénéfices
= La capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Hubert de la Bruslerie, « analyse financière : information financière et diagnostic » ; Édition Dunod, 4^{ème} édition, paris, 2010, page 177.

❖ La méthode additive : calcul à partir du résultat net

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Elle retrace le résultat pour neutraliser les changes et les produits, n'engendre pas de mouvement de trésorerie et l'impact des opérations en capital

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

TableauN12 : présentation schématique de la CAF a partir de résultat net

Résultat net
+ Dotation aux amortissements
+ Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelle)
-Reprise (d'exploitation, financière, exceptionnelle)
+ Valeur nette comptable des actifs cédés
-Produit de cession d'actifs
-Subvention d'investissement virée au compte de résultat
=La capacité autofinancement (CAF)

Source : Hubert de la Bruslerie, « analyse financière : information financière et diagnostic » Édition Dunod, 4eme édition, paris, 2010, page 177.

3.5. L'autofinancement

3.5.1. Définition et calcul

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés :

$$\text{Autofinancement} = \text{capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en « N »}$$

L'autofinancement est consacré :

- A maintenir le patrimoine et le niveau d'activité ;
- A financer une partie de la croissance.

Chapitre II : Généralités sur l'analyse financière, ses méthodes et ses outils d'analyse

3.6 L'évaluation de la capacité d'autofinancement et de L'autofinancement

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin. Toutefois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes.

Par contre, une détérioration régulière de la capacité d'autofinancement, ou une capacité d'autofinancement négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

Conclusion

L'analyse financière reste un outil indispensable dans la gestion de l'entreprise dans la mesure où elle contribue à apporter des éclairages sur la santé financière de l'entreprise, son équilibre financier et sur sa rentabilité, afin de faciliter la prise de décisions

Dans le contenu de cette deuxième partie théorique, nous avons exposé les notions de base et les différentes méthodes de l'analyse financière qui nous a permis de rassembler l'ensemble des connaissances nécessaires à la compréhension de techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise, qui fera l'objet de la partie suivante qui est réservée à l'étude de cas au sein de l'entreprise SNVI.

Chapitre III : l'étude pratique de l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba

Introduction

Le bilan comptable et l'élaboration du bilan financier constituent les points de départ d'une analyse financière, qui s'effectue par l'utilisation des données comptable et les différentes méthodes d'analyse pour déterminer la situation financière d'une entreprise.

Dans ce chapitre nous allons s'intéresser à présenter l'organisme d'accueil SNVI dans la première section, puis nous allons faire une analyse à partir des indicateurs de l'équilibre financier et la méthodes des ratios dans la deuxième section ,enfin la dernière section va présenter l'étude de solde intermédiaire et capacité d'autofinancement ,nous s'appuyons sur des données et documents comptables de l'entreprise SNVI.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil de SNVI.

1-1 Historique de l'organisme d'accueil

Cette section est consacrée à l'historique, présentation et organigramme de la SNVI (société nationale des véhicules industriels). La SO.NA.CO.ME est issue de la nationalisation de l'usine de montage de véhicule lourds BERLIET sur le territoire Algérien par la construction en juin 1957 d'une usine de montage de véhicules "poids lourds" à 30 km à l'est d'Alger, plus exactement à Rouïba.

Le cycle d'évolution de l'industrie mécanique en Algérie est marqué par plusieurs évènements, en 1967, fut créée la SONACOME (SOciété NAtionale de COnstruction MEcanique). Le schéma d'organisation adopté pour la SO.NA.CO.ME regroupant en son sein dix (10) entreprises autonomes.

De 1981 à 1994 la S.N.V.I (Entreprise Nationale de Véhicules Industriels) devient une entreprise publique socialiste (EPS). La S.N.V.I est née à l'issue de la restructuration de la SO.NA.CO.ME et le décret de sa création lui consacra un statut d'entreprise socialiste à caractère économique régit par les principes directifs de la Gestion Socialiste des Entreprises (G.S.E).

Chapitre III : l'étude pratique de l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba

Le mois de Mai 1995, la S.N.V.I a changé de statut juridique pour devenir une Entreprise Publique économique régie par le droit commun : la S.N.V.I est alors érigée en Société Par Actions (SPA), au capital social de 2,2 milliards de Dinars. Depuis la SNVI est devenu un groupe industriel qui approvisionne le marché national en camions, bus et engins de travaux publics de tout genre.

La SNVI avait par ailleurs réussi à se faire un nom sur le marché grâce à la robustesse et à la fiabilité de ses produits et à la disponibilité de ses pièces de rechanges. À la fin des années 1970, la fabrication d'une série de nouveaux modèles de véhicules industriels de camion, bus et engins, défiant toutes concurrences, étaient écoulés sur le marché local mais aussi vers de nombreux pays.

Conçus pour rouler sur les terrains accidentés, les robustes véhicules de la SNVI étaient tous particulièrement appréciés par une clientèle magrébines, arabe et africaine. Des pays comme la Tunisie, la Libye, la Mauritanie, le Sénégal, le Gabon, le Niger, le Mali et l'Irak sont restés des années durant de fidèles clients de la SNVI, qui a même exporté ses produits vers la France de 1986 à 1999.

La SNVI est alors érigée en société par action SPA au capital de 2.2 milliard de dinars, et fut placée sous le contrôle du holding publique mécanique.

Suite à la réorganisation du Secteur Public Marchand de l'Etat en date du 23 Février 2015, l'EPE FERROVIAL et toutes ses participations ont été rattachées au Groupe SNVI comme 5ème Filiale.

Le Groupe SNVI est constitué ainsi de cinq (05) Filiales de production :

- Filiale Fonderie de Rouïba,
- Filiale Véhicules Industriels de Rouïba,
- Filiale Carrosseries Industrielles de Rouïba,
- Filiale Carrosseries Industrielles de Tiaret,
- Filiale Constructions de Matériels et Equipements Ferroviaires « FERROVIAL » d'Annaba.

Et d'une Société mère composée de :

- Directions Centrales,
- Direction Centrale Commerciale et son réseau

Chapitre III : l'étude pratique de l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba

- Division Rénovation Véhicules Industriels DRVI à Sidi-Moussa

1-2 Les activités de l'entreprise

La SNVI société nationale de véhicules industriels est chargée dans le cadre du plan national de développement économique et social de la recherche, du développement de la production, de l'exploitation, de la distribution et de la maintenance des véhicules industriels.

Par véhicules industriels, il faut entendre :

- Les camions
- Les autobus
- Les camions spéciaux
- Les remorques et semi-remorques

Et d'une manière générale, tous les véhicules destinés au transport routier des personnes, des biens et des métiers d'une charge utile supérieure à 1.5 tonnes. D'autre part, la SNVI est chargée d'assurer et de promouvoir les activités d'après-vente des véhicules industrielles et d'assister également les gros utilisateurs de ses produits dans la mise en place de leurs propres moyens de maintenance.

On peut retenir trois caractéristiques à la SNVI :

- La SNVI est une entreprise très spécialisée et verticalement intégrée ;
- La SNVI dispose d'une grande variété de produits ;
- La SNVI est présentée sur l'ensemble du territoire national d'où une intégration économique appréciable.

1-3 L'objectif :

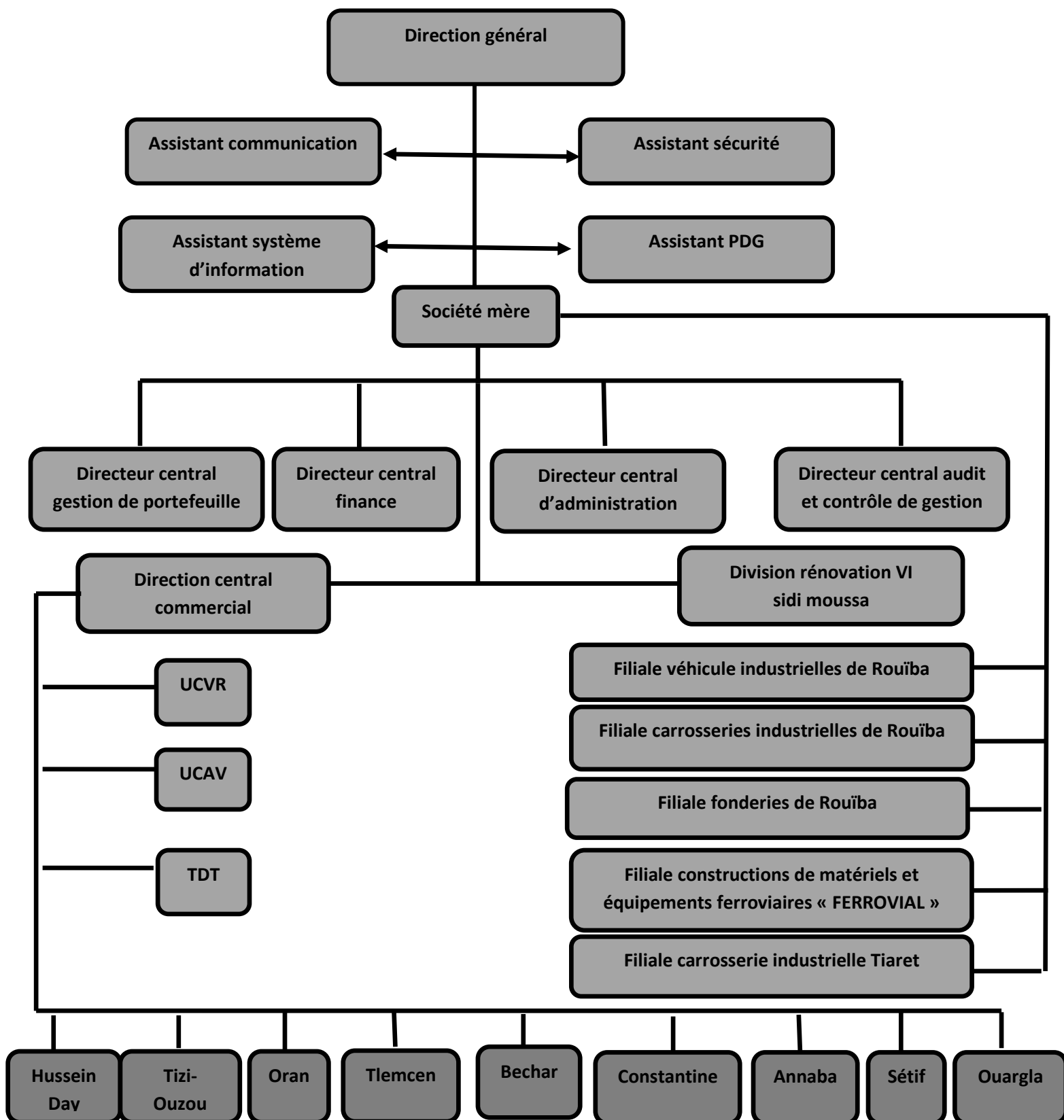
- Satisfaire les besoins nationaux en véhicules industriels :
 - Maximiser la production
 - Acquérir rapidement une gamme de technologie (taux d'intégration, élevé, grande nombre de produits)
 - Rationaliser l'emploi.
 - Utiliser les techniques performantes et adaptées

Chapitre III : l'étude pratique de l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba

- combler l'écarte entre la production et la demande :
 - Commercialisé les véhicules industriels fabriqués localement.
 - Assurer la disponibilité de pièce de rechange de la gamme S.N.V.I
 - Assurer le service après-vente
- Minimiser le prix des produits de service en assurant sa rentabilité :
 - Minimiser le prix revient.
 - Financer partiellement le développement de l'entreprise par la commercialisation
- Formation massive des hommes.
- Contribuer au progrès économique et social :
 - Assurer l'implantation industrielle et commercialiser sur l'ensemble du territoire.
 - Assurer la disponibilité des produits sur l'ensemble du territoire au prix uniforme.

Chapitre III : l'étude pratique de l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba

Figure N° 05 : Organigramme de la SNVI



Source : Réalisé d'après les documents de l'entreprise

Chapitre III : l'étude pratique de l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba

1-4 Présentation de la VIR

La VIR est une unité de production de véhicule industriels (camions, cars, bus, minicars, minibus).

Superficie est égale à 746 278 m² répartie comme suite :

1-4-1 Bâtiment de production :

- Couverte = 157 278 m²
- Développée = 164 258 m²
- Zone de stockage = 177 318 m²
- Annexes (BNA.....etc.) = 24 763 m²
- Espace verts = 64 830 m²
- Voiries = 102 000 m²

Elle regroupe six bâtiments de production dont trois affectés à l'usinage et trois autres au manège.

1-4-2 Les centres de production d'usinage et leurs activités :

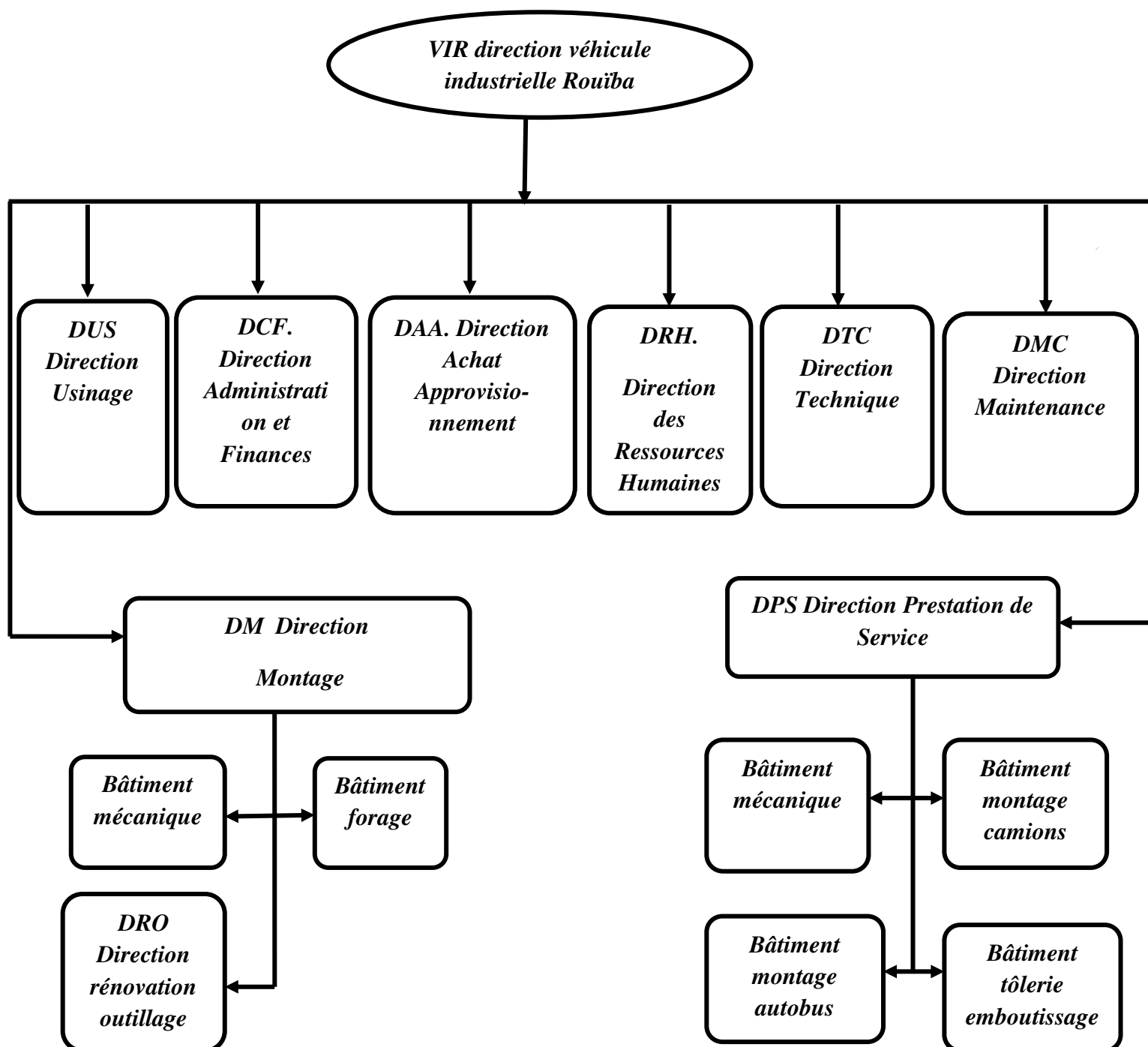
- Mécanique (ME) : usinage des pièces mécanique, traitement thermique, essieux, ponts, à vitesse. Direction.
- Forge (FE) : brut des pièces forgées
- Atelier de rénovation machines (ARM) : usinage des pièces spécifique
- Tôlerie emboutissage (TE) : longerons, cabines, réservoirs, tôle embouties.
- Montage camions (CMC) : pièces, en polyester. Montage des camions.
- Montage autobus (MA) : les sièges, pièces en tube, montage des cars, minicars, bus et minibus.

1-4-3 Produits :

- Camions : K66 / K120 / M10 / M230 / B260 / TB260 / C260 / TB350
- Cars: safir (49L6)
- Mini cars: 38L6
- Bus: 100V8
- Minibus: 70L6

Chapitre III : l'étude pratique de l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba

Figure N°06 : Organigramme de la VIR filiale de la SNVI



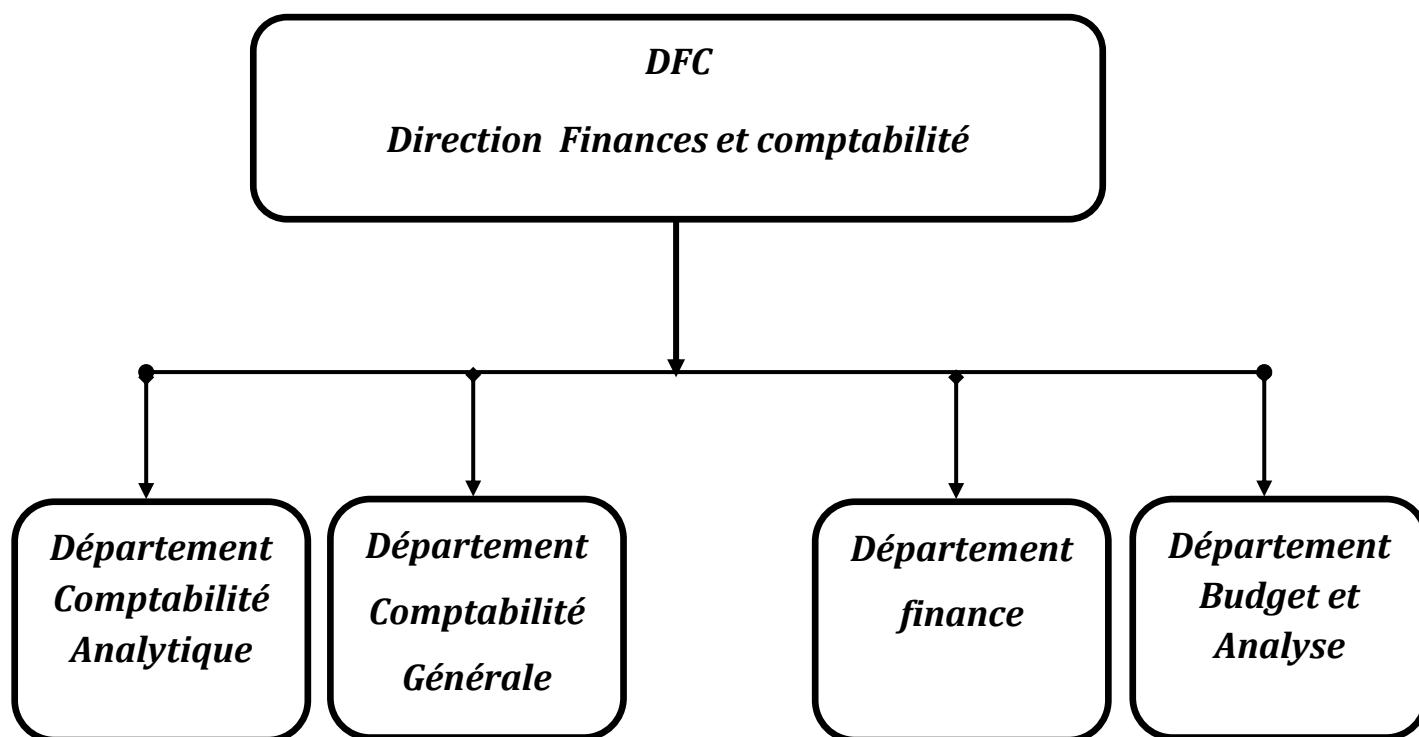
Source : Réalisé d'après les documents de l'entreprise

1.5 Présentation de la direction finance et comptabilité (D.F.C) :

1-5-1 Objectif de la D.F.C :

Cette direction est née avec l'entreprise dont l'objectif est la participation à l'élaboration des objectifs économiques et financiers au sien de l'entreprise, elle assure l'exécution des missions soumises, la DFC assure la gestion comptable et financière de la VIR

Figure N°07 : Organigramme de la DFC



Source : réalisé d'après les documents de l'entreprise

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Section 2 : Analyse de l'équilibre financier de la filiale VIR

Cette section est consacrée pour la construction des bilans financiers élaborés à partir des bilans comptables puisque ceux-ci ne peuvent être utilisés directement qu'après avoir opéré les retraitements et les reclassements nécessaires, afin de faciliter leurs études.

2-1 Elaboration des instruments de l'analyse financière financier :

Tableau N°13 : élaboration de bilan financier de l'année 2015. En (DA)

ACTIFS	Montants	PASSIFS	Montants
		Capitaux permanents (KP)	-2 240 177 882,88
valeurs immobilisées (VI)	602 056 384,33	Fonds propres(FP)	-5 345 673 460,09
immobilisations incorporelles	14 510,97	Capital émis	2000000000
immobilisations corporelles	423 433 525,13	Primes et réserves	6430890
immobilisations financières	47 257 907,60	Ecart de réévaluation	0
immobilisations en cours	131 350 440,63	Résultat net de l'exercice	-4593520771,66
actifs courants (AC)	31 292 901 288,17	Autres capitaux propres-report à nouveau	-2 758 583 578,43
valeurs d'exploitation(VE)	15 638 027 887,80	Passif non courant (DLMT)	3105495577,21
stocks et en cours	15 638 027 887,80	Emprunts et dettes financières	2114575044,47
valeurs réalisables (VR)	15 590 678 645,08		
client	6 456 108 306,35	Provisions et produits comptabilisés d'avance	990920532,74
autres débiteurs	9 055 380 604,67	Passif courant (DCT)	34 135 135 555,38
impôts et assimilés	79 189 734,06	Fournisseurs et comptes rattachés	11 369 710 095,85
autres actifs courants	0,00	impôts	384 594 506,06
valeurs disponibles (VD)	64 194 755,29	autres dettes	21 014 506 433,42
trésorerie	64 194 755,29	trésorerie passif	1 366 324 520,05
total générale d'actif	31 894 957 672,50	total général passif	31 894 957 672,50

Source : réalisé par nous même a partir des données de la filiale VIR.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°14 : élaboration de bilan financier de l'année 2016. En (DA)

Actif	Montant	Passif	Montant
Valeurs immobilisées (VI)	722 778 270,31	Capitaux permanant	-5 663 158 326,35
Immobilisations incorporelles		Fond propres	-9 448 147 758,89
Immobilisations corporelles	382 123 118,70	Capital émis	2 000 000 000
Immobilisations en cours	319 477 240,02	Prime et réserves	6 430 890,00
Immobilisations financières	21177911,59	Résultat net de l'exercice	-4 102 474 298,80
Actif circulant	36 622 595 488,43	Autres capitaux propres-report à nouveau	-7 352 104 350,09
Valeurs d'exploitations (VE)	15 816 682 517,72	Passif non coutant (DLMT)	3 784 989 432,54
Stocks et en cours	15 816 682 517,72	Emprunt et dettes financières	2 564 254 141,81
Valeurs réalisables (VR)	20 790 942 049,55	Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 220 735 290,73
Clients	7 522 175 008,88	Passifs courants	43 008 532 085,09
Autres débiteurs	13 222 013 529,74	Fournisseurs et comptes rattachés	12 682 696 865,20
Impôts et assimilés	46 753 510,93	Impôts	261 497 755,85
Valeurs disponibles (VD)	14 970 921,16	Autres dettes	28 772 462 562,41
Trésorerie	14 970 921,16	Trésorerie passif	1 291 874 901,63
Total général d'actif	37 345 373 758,74	Total général passif	37 345 373 758,74

Source : réalisé par nous même a partir des données de la filiale VIR.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°15 : élaboration de bilan financier de l'année 2017. En (DA)

ACTIFS	Montants	PASSIFS	Montants
actifs non courant	610 356 184,81	CAPITAUX PROPRES (KP)	9 618 783 558,84
valeurs immobilisés	610 356 184,81	fonds propres	6 777 428 652,21
immobilisations incorporelles	26 027 203,12	capital émis	20 000 000 000
immobilisations corporelles	377 497 123,52	primes et réserves	6 430 890
immobilisations en cours	162 511 435,57	écart de réévaluation	0,00
immobilisations financières	44 320 422,60	résultat net d exercice	-1 774 423 588,90
ATIFS COURANT	42 356 339 541,26	autres capitaux propres-report à nouveau	-11 454 578 648,89
valeurs d exploitation	14 861 045 713,24	passif non courant (DLMT)	2 841 354 906,63
stocks et en cours	14 861 045 713,24	emprunts et dettes financières	2 145 457 481,61
valeurs réalisables	27 304 529 610,12	impôts (différés et provisionnés	0,00
clients	12 801 922 019,39	provisions et produits comptabilisés d'avance	695 897 425,02
autres débiteurs	14 478 572 469,73	passif courant (DCT)	33 347 912 167,23
impôts et assimilés	24 035 121	fournisseurs et comptes rattachés	13 448 634 415,72
autres actifs courants	0,00	autres dettes	19 840 462 037,58
valeurs disponibles	190 764 217,90	impôts	58 337 112,93
trésorerie	190 764 217,90	trésorerie passif	478 601
total général d actifs	42 966 695 726,07	total général passifs	42 966 695 726,07

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la filiale VIR

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

2-2 Elaboration des bilans en grand masse :

Tableau N°16 : le bilan de grand masse 2015 : En (DA)

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Valeurs immobilisées	602056384,33	1,89	capitaux permanents	-2 240 177 882,88	-7,02
actif circulant	31292901288,17	98,11	Fonds propres	-5 345 673 460,09	-16,76
valeurs d'exploitations	15 638 027 887,80	49,03	DLMT	3 105 495 577,21	9,74
valeurs réalisables	15 590 678 645,08	48,88	DCT	34135135555,38	107,02
valeurs disponibles	64 194 755,29	0,20			
Total	31 894 957 672,50	100	Total	31 894 957 672,50	100

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la filiale VIR.

Tableau N°17 : le bilan de grand masse 2016. En (DA)

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Valeurs immobilisées	722778270,31	1,94	capitaux permanents	-5 663 158 326,35	-15,16
actif circulant	36622595488,43	98,06	Fonds propres	-9 448 147 758,89	-25,30
valeurs d'exploitations	15 816 682 517,72	42,35	DLMT	3 784 989 432,54	10,14
valeurs réalisables	20 790 942 049,55	55,67	DCT	43008532085,09	115,16
valeurs disponibles	14 970 921,16	0,04			
Total	37 345 373 758,74	100	Total	37 345 373 758,74	100

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la filiale VIR.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°18 : le bilan de grand masse 2017. En (DA)

Actif	Montants	%	Passif	Montants	%
Valeurs immobilisées	610 356 184,81	1,42	capitaux permanents	9 618 783 558,84	22,39
actif circulant	42 356 339 541,26	98,58	Fonds propres	6 777 428 652,21	15,17
valeurs d'exploitations	14 861 045 713,24	34,59	DLMT	2 841 354 906,63	6,61
valeurs réalisables	27 304 529 610,12	63,55	DCT	33347912167,23	77,61
valeurs disponibles	190 764 217,90	0,44			
Total	42 966 695 726,07	100	Total	42 966 695 726,07	100

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la filiale VIR.

2-3 Etude comparative des bilans financiers :

Tableau N°19 : les variations des postes des bilans financier par apport à l'année de base 2015. En (DA)

Année Actif	2015 (1)	2016(2)	2017 (3)	$\frac{(2 - 1)}{1}$	$\frac{(3 - 1)}{1}$
VI	602 056 384,33	722 778 270,31	610 356 184,81	0,20	0,01
AC	31 292 901 288,17	36 622 595 488,43	42 356 339 541,26	0,17	0,35
VE	15 638 027 887,80	15 816 682 517,72	14 861 045 713,24	0,01	-0,05
VR	15 590 678 645,08	20 790 942 049,55	27 304 529 610,12	0,33	0,75
VD	64 194 755,29	14 970 921,16	190 764 217,90	-0,77	1,97
Total	31 894 957 672,50	37 345 373 758,74	42 966 695 726,07	0,17	0,35
Passif	2015 (1)	2016 (2)	2017 (3)	$\frac{(2 - 1)}{1}$	$\frac{(3 - 1)}{1}$
KP	-2 240 177 882,88	-5 663 158 335,35	9 618 783 558,84	0,99	-2,35
CP	-5 345 673 460,09	-9 448 147 758,89	6 777 428 652,21	0,77	-2,27
DLMT	3 105 495 577,21	3 784 989 423,54	2 841 354 906,63	0,22	-0,09
DCT	34 135 135 555,35	43 008 532 058,09	33 347 912 167,23	0,26	-0,02
Total	31 894 957 672,47	37 345 373 722,74	12 953 574 726,07	1,25	-3,26

Source : réalisé par nous-mêmes à partir des données de la filiale VIR.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Figure N°08 : représentation graphique des actifs des bilans financiers :

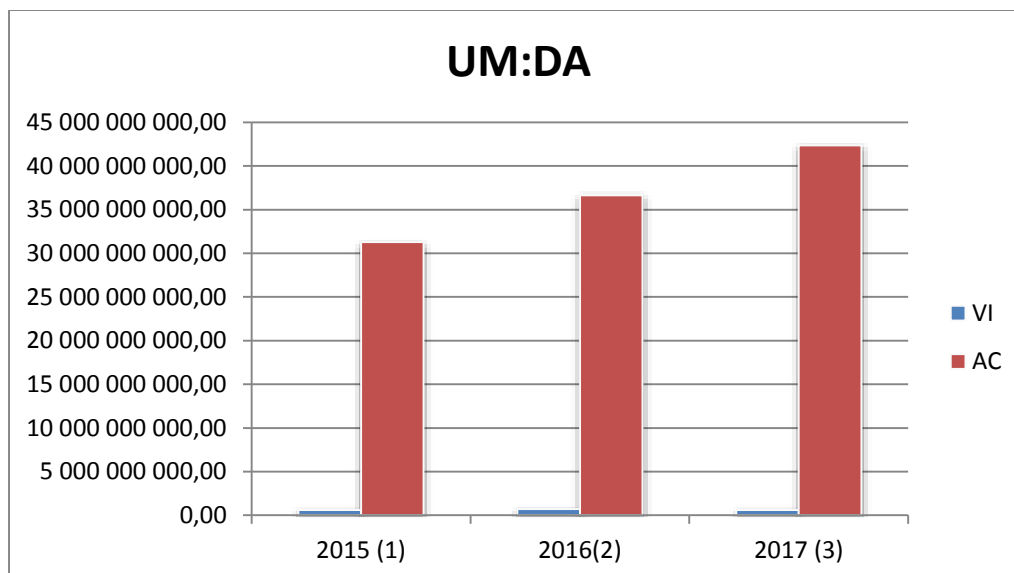
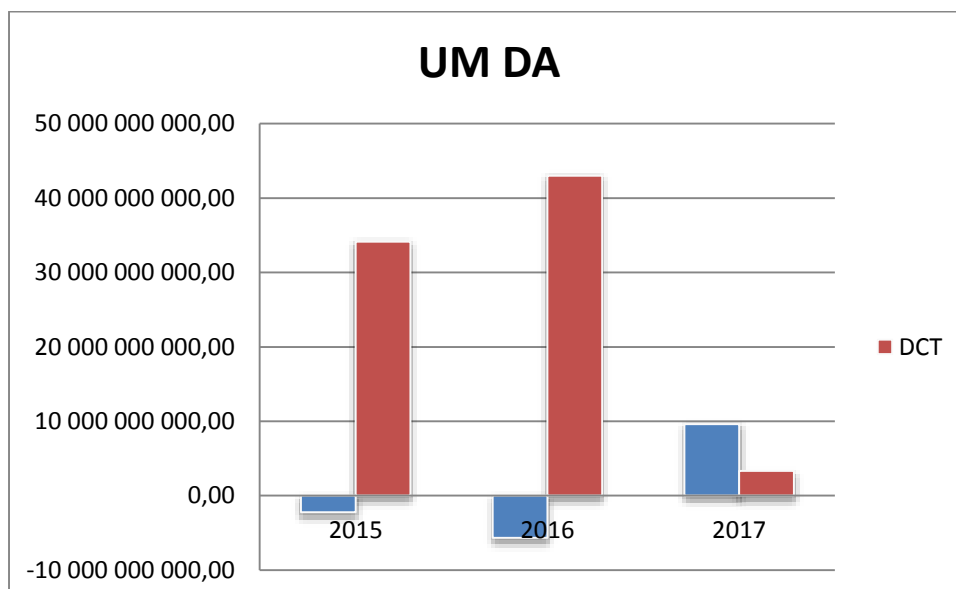


Figure N° 09: représentation graphique des passifs des bilans financiers :



Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Commentaires :

➤ Pour l'actif :

- **Valeurs immobilisé :**

On constate une augmentation des immobilisations de 120 7222 KDA en 2016, cette augmentation est engendrée au niveau des immobilisations en cours .en 2017 l'entreprise a enregistré une diminution de 8 300 KDA, cette diminution est principalement en immobilisation corporelles et en cours.

- **Actif circulant :**

Nous remarquons que l'actif circulant a enregistré une augmentation de 5 329 694 KDA en 2016 et 11 063 438 KDA en 2017 par apport a l'année de base 2015 cette augmentation est due a l'augmentation des valeurs réalisables et les valeurs disponibles .

- **Valeurs d'exploitation :**

Elles ont connue une augmentation de 178 655 KDA durant 2016 qui est due a l'augmentation des stocks en cours .en 2017 les VE de l'entreprise ont connus une diminution de 776 982 KDA qui est due a la diminution des stocks en cours qui engendre des couts supplémentaires de stockages.

- **Valeurs réalisables :**

Les valeurs réalisables de l'entreprise ont enregistré une augmentation de 5 200 263 KDA en 2016 due a la progression des comptes clients et autres débiteurs .en 2017 le compte clients et autres débiteurs a connue une diminution de 11 713 851 KDA.

- **Valeurs disponibles :**

On constate une diminution des disponibilités en 2016 de 49 223 KDA qui est due au paiement des dettes à court terme. en 2017 l'entreprise a enregistré une augmentation de 126 569 KDA due à l'achat des matières première

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

➤ Pour le passif :

• Capitaux propres :

Diminution de la valeur des capitaux propres de -5 345 673 460.09 à -9 448 147 759 durant l'année 2016 par rapport à l'année de base 2015, a cause de la réalisation de résultat net de l'exercice et de report à nouveau négative, ou il s'enregistre respectivement de - 4 593 520 771.66 et -2 758 583 578.43 deux fois plus la valeurs de capital émis et les réserves respectivement sont à 2 000 000 000 DA et 6 430 890,00 DA, ou en 2016 la valeur résultat net de l'exercice et le report à nouveau, qu'elle est négative aussi, d'un montant respectivement de -4 102 474 298.8 DA et -7 352 104 350.09 DA s'élevé a cinq fois plus la valeur de capital émis et les réserves d'un montant respectivement 2 000 000 000.00 DA et 6 430 890.00DA

Contrairement à l'année 2017 ou l'entreprise SNVI réalise un montant des capitaux propres positive qui est de 6 777 428 652.21 DA par apport a l'année de base 2015 qui était de - 5 345 673 460.09 DA qui se traduit par l'augmentation de capital de 2 000 000 000.00 DA a 20 000 000 000.00 DA.

• Les dettes à long et à moyen terme(DLMT) :

L'augmentation des DLMT durant l'année 2016 en comparaison a l'année de base 2015 de 3 105 495 577.21 DA a 3 784 989 423.54 DA d'un pourcentage de 21.88037 %.

Par contre en 2017 l'entreprise SNVI a connus une diminution des DLMT par a l'année de référence 2015 de 3 105 495 577.21 DA a 2 841 354 906.63 DA d'un pourcentage de 8.5056%.

• Les dettes à court terme :

Augmentation des DCT durant l'année 2016 de 25.99491 % par rapport à l'année de base 2015 de 34 135 135 555.35 DA a 43 008 532 058.09 DA a cause d'augmentation des dettes fournisseurs et autres dettes. Contrairement à l'année 2017 ou les DCT diminues de 2.3062% par rapport à l'année de base 2015 de 34 135 135 555.35 DA à 33 347 912 167.23 DA qui se traduit par le paiement d'une grande partie de trésorerie et impôts.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Section 3 : Les méthodes de l'analyse financière :

3-1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financière :

3-1-1 Le fond de roulement FR

Le fond de roulement se calcul par deux méthodes qui sont :

- Par le haut de bilan :

$$\text{FRN} = \text{CP} - \text{AI}$$

Tableau N°20 : calcul de fond de roulement net par le haut de bilan En (KDA).

Années Eléments	2015	2016	2017
CP	-2 240 178	-5 663 158	9 618 784
AI	602 056	722 778	610 356
FRN	-2 842 234	-6 385 936	9 008 428

- Par le bas de bilan

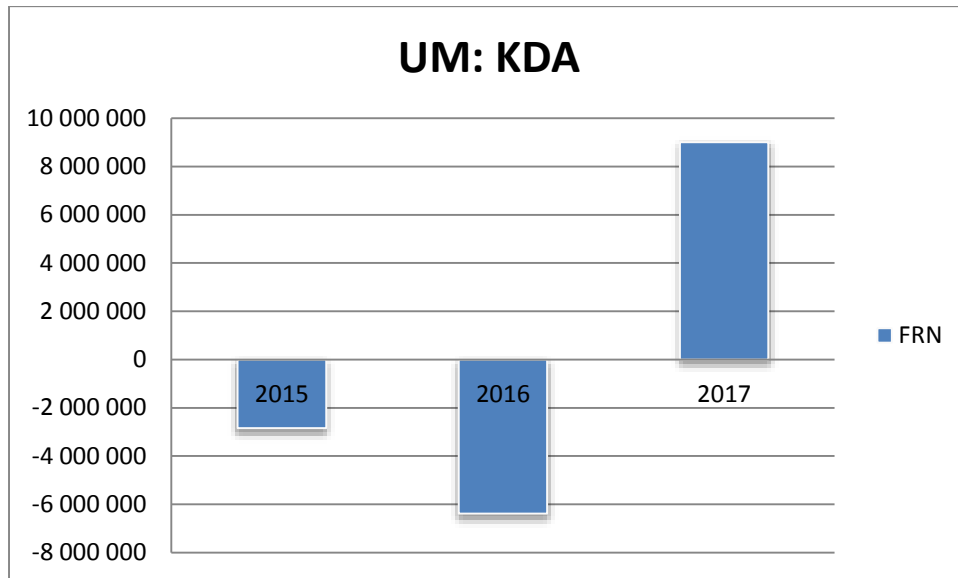
$$\text{FR} = \text{AC} - \text{DCT}$$

Tableau N°21 : calcul de fond de roulement net par le bas de bilan. En (KDA).

Années Eléments	2015	2016	2017
AC	31 292 901	36 622 595	42 356 339
DCT	34 135 135	43 008 532	33 347 912
FRN	-2 842 234	-6 385 937	9 008 427

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Figure N° 10: présentation graphique de fonds de roulement net



Commentaire :

Le FRN est négative respectivement dans les deux années 2015,2016 sa signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisée, c'est-a-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise.

En 2017 on constate une progression de FRN qui est positive, ce qui indique que l'entreprise commence a s'équilibrer financièrement a cause d'une augmentation de capital émis de 2 000 000 000,00 DA a 20 000 000 000,00 DA, ce qu'il permet de dégager une marge de sécurité qui lui permettra de rembourser ses dettes exigible a court terme.

- **Le fond de roulement propre :**

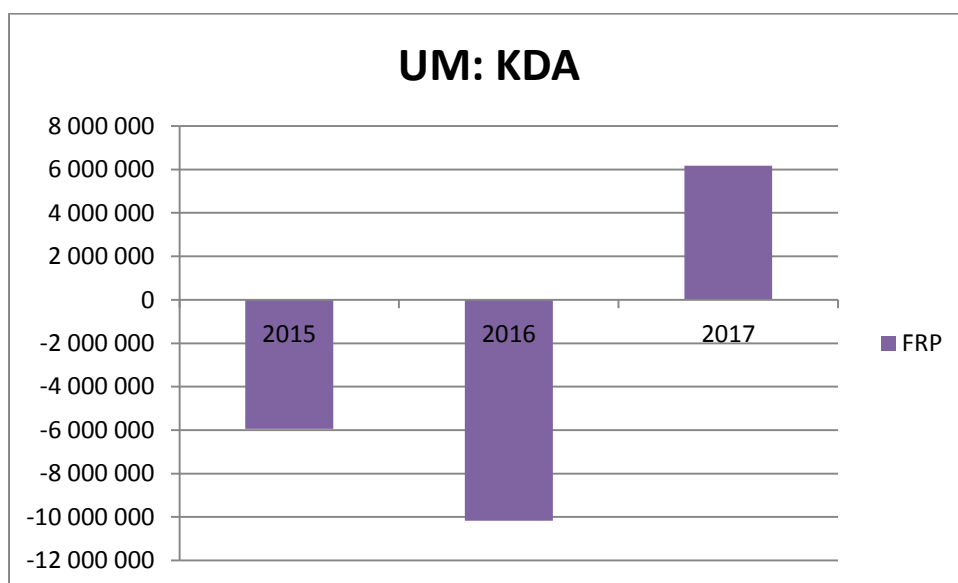
$$\text{FRP} = \text{CP} - \text{AI}$$

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°22 : calcul de Fond de roulement propre. En (KDA).

Années Eléments	2015	2016	2017
CP	-5 345 673	-9 448 148	6 777 429
AI	602 056	722 778	610 356
FRP	-5 947 729	-10 170 926	6 167 073

Figure N°11 : représentation graphique de FRP



Commentaire :

Pendant les deux exercices 2015 ; 2016 l'entreprise a enregistré un FRP négatif qui veut dire que l'entreprise n'a pas pu à financer la totalité de ses actifs immobilisés par ses propre moyen. Tandis que en 2017 le FRP a connu une progression ce qui signifie que l'entreprise arrive a financé ses immobilisations par le bais de ses fonds propres, sans faire appel aux dettes a long terme.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

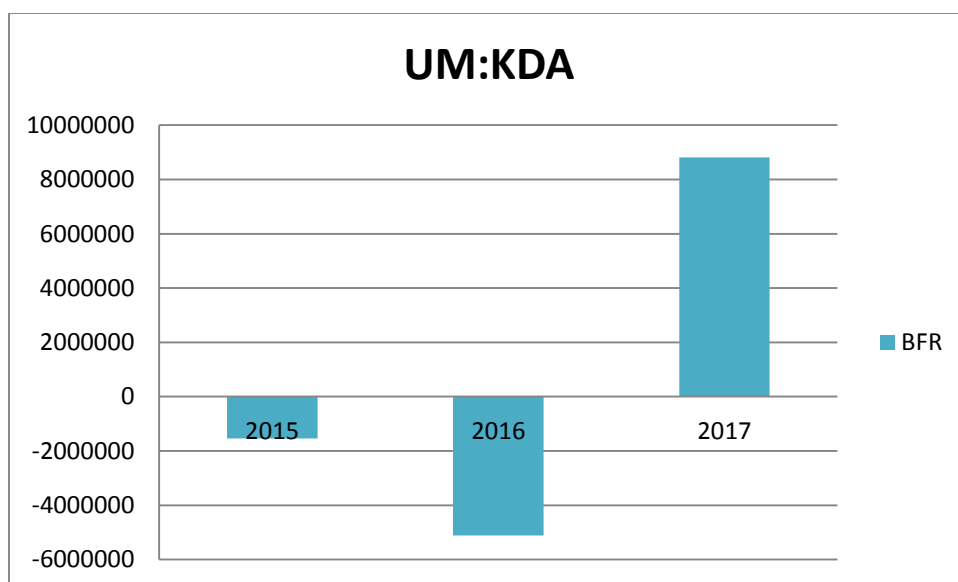
3-1-2 Le besoin en fonds de roulement :

$$\text{BFR} = \text{VE} + \text{VR} - \text{DCT}$$

Tableau N°23 : calcul de besoin en fonds de roulement : En (KDA).

	2015	2016	2017
VE	15 638 028	15816683	14861046
VR	15 590 679	20790942	27304530
DCT	32768811	41 716 657	33 347 434
BFR	-1540104	-5109032	8818142

Figure N°12 : représentation graphique de besoin en fond de roulement



Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Commentaire :

Le BFR est négatif durant les deux premiers exercices (2015,2016), ce qui signifie que les actifs cycliques n'arrivent pas à couvrir les dettes à court terme, ce qui signifie que l'entreprise n'est pas équilibrée financièrement.

En 2017 l'entreprise SNVI enregistre un BRF positif, ce qui signifie l'infériorité des dettes a court terme par rapport aux actifs courants se qui explique que ces derniers arrivent a couvrir les dettes a court terme, en d autre terme l'entreprise SNVI a un besoin en fond de roulement durant cet exercice, qu'elle doit utiliser son excédent de FR pour couvrir ce besoin.

3-1-3 La trésorerie :

La trésorerie se calcul par deux méthodes :

La première méthode :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

Tableau N° 24 : calcul de trésorerie net par première méthode : En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
FR	-2 842 234	-6 385 936	9 008 428
BFR	-1 540 104	-5 109 032	8 818 142
TN	-1 302 130	-1 276 904	190 286

La deuxième méthode :

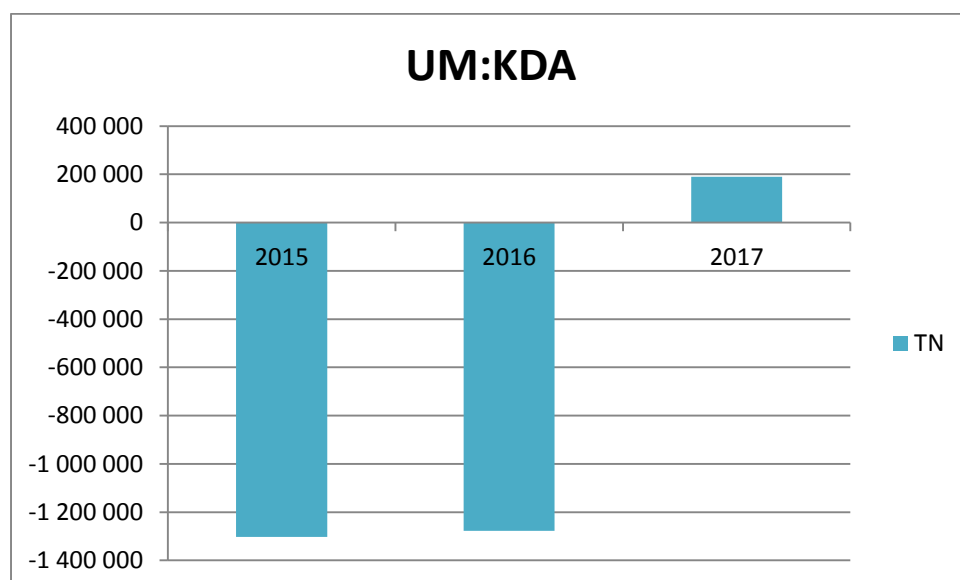
$$\text{TN} = \text{TA} - \text{TP}$$

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°25 : calcul de trésorerie net par la deuxième méthode. En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
TA	64 195	14 941	190 764
TP	1 366 324	1 291 845	479
TN	-1 302 129	-1 276 904	190 285

Figure N°13 : représentation graphique de la trésorerie : En (KDA).



Commentaire :

La trésorerie nette pour les années 2015 et 2016 est négative, donc la trésorerie actif(TA) est inférieure par rapport à la trésorerie passif(TP), ce qui signifie que la trésorerie nette(TN) n'est pas en équilibre financier immédiat, par contre en 2017 on constate que la trésorerie est positive, ce qui signifie que l'entreprise a dégagé un excédent de liquidité qui lui permet de rembourser ses dettes de trésorerie passifs à l'échéance sans recourir à un emprunt à court terme.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

3-2 Analyse par la méthode des ratios :

3-2-1 Ratios de gestion :

❖ Ratio de délai de recouvrement des créances :

$$R = \frac{\text{créances clients} * 360j}{\text{chiffre d'affaire TTC}}$$

Tableau N°26 : calcul de ratio de délai de recouvrement des créances : En (KDA).

Désignations	2015	2016	2017
créances clients	6 456 108	7 522 175	12 801 922
chiffre d'affaires (TTC)	4365521,55	5202218,97	6249116,25
délai de recouvrement *360j	532,398902	520,5438325	737,494989
nombre du mois	17,75	17,35	24,58

Interprétation de ratio de délai de recouvrement des créances :

Les délais clients accordées par l'entreprise sont pas en nombre de jours comme la norme indique de 1 a 90 jours, mais sont en nombre de mois, sont-ils respectivement 17 mois en 2015 et 2016 et 24 mois en 2017, cela signifie que l'entreprise SNVI est en difficulté de liquidité.

❖ Le ratio de délai de remboursements des fournisseurs :

$$R = \frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattachés} * 360j}{\text{achats TTC}}$$

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°27 : calcul de ratio de délai de remboursements des fournisseurs : En (KDA).

Désignations	2015	2016	2017
dettes fournisseurs et compte rattachées	11 369 710	12 682 697	13 448 634
achats (TTC)	4481969,31	4885244,91	5022037,8
délai de remboursement*360	913,2359722	934,6043042	964,0525286
nombre du mois	30,44	31,15	32,14

Interprétation de ration de délai de remboursements des fournisseurs :

Les délais de règlement des fournisseurs pour l'entreprise SNVI est 30,31 et 32 mois respectivement dans les années, 2015 2016 et 2017, ce qui signifie que l'entreprise a énormément des difficultés et qu'elle recule ses échéances parce qu'il dépasse les délais (60 a 90 jours).

3-2-2 Ratios de structures :

❖ Ratio de financements des emplois stables :

$$R = \frac{\text{ressources stables}}{\text{emploi stable}}$$

Tableau N°28 : calcul de ratio de financements des emplois stables : En (KDA).

Désignations	2015	2016	2017
ressource stables	-2 240 178	-5 663 158	9 618 784
emplois stables	602 056	722 778	610 356
financement des emplois stable	-3,72	-7,84	15,76

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Interprétation de ratio de financements des emplois stables :

Les ressources stables ne recouvre pas les emplois qui implique que l'entreprise dégage un fond de roulement nette négative elle est obliger de comblé avec des dettes de trésorerie néanmoins ce ratio s'améliore en 2017

3-2-3 Ratio d'autonomie financière :

$$R = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{total desttes}}$$

Tableaux N°29 : calcul de ratio d'autonomie financière : En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
fond propres	-5 345 673	-9 448 148	6 777 429
total des dettes	37 240 631	46 793 521	6 176 146
ratio d'autonomie financière	-0,14	-0,20	1,10

Interprétation de ratio d'autonomie financière :

Durant les deux premières années on constate que le ratio de l'autonomie financière inférieur a 1 ce qui signifie que les dettes de l'entreprise sont supérieur au capitaux propres donc l'entreprise n'arrive pas à s'autofinancer. Mais durant l'année 2017 le ratio c'est améliorer en vue de l'augmentation sensible des capitaux propres.

❖ Ratio de capacité d'endettement :

$$R = \frac{\text{ressources propres}}{\text{DLMT}}$$

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°30 : calcul de ratio de capacité d'endettement : En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
capitaux propres	-5 345 673	-9 448 148	6 777 429
DLMT	3 105 495	3 784 989	2 841 355
Ration de capacité d'endettement	-1,72	-2,50	2,39

Interprétation de ratio de capacité d'endettement :

Le ratio est inférieur à 1 durant 2015 et 2016 ce qui explique que l'entreprise est endettée par contre en 2017 ce ratio est supérieur à 1 donc les DLMT n'est pas important par rapport aux capitaux propres c'est-à-dire l'entreprise a une capacité d'endettement.

❖ Ratio de financement propre :

$$R = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{actif immobilisé}}$$

Tableau N° 31: calcul de ratio de financement propre : En (KDA).

Désignations	2015	2016	2017
Capitaux propres	-5 345 673	-9 448 148	6 777 429
Actif immobilisé	602 056	722 778	610 356
financement propre	-8,88	-13,07	11,10

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Interprétation de ratio de financement propre

Au cours des deux première années ce ratio est inférieur a 1 ce qui indique que l'entreprise n'arrive pas a financer la totalité de son actif stable par ces propres moyens, par contre durant l'année 2017 l'entreprise dispose des ressources pour couvrir ces actifs immobilisé

3-2-4 Ratios de liquidité (de trésorerie) :

➤ Ratio de liquidité générale

$$R = \frac{\text{actif circulant}}{\text{dettes a court terme}}$$

Tableau N°32 : calcul de ratio de liquidité générale : En (KDA).

désignation	2015	2016	2017
actif circulant	31 292 901	36 622 595	42 356 340
DCT	34 135 136	43 008 532	33 347 912
liquidité générale>1	0,916735794	0,851519299	1,270134694

Interprétation de ratio de liquidité générale :

L'entreprise SNVI ne couvre que 91.67% et 85.15% de ses dettes à court terme par son actif circulant, respectivement en 2015 et 2016, cela signifie que l'entreprise n'est pas solvable, contrairement a l'année 2017 ou le ratio de liquidité générale est supérieur a 100% cela indique qu'elle peut transformer progressivement ses actifs circulant en liquidité pour faire face a ses obligations à court terme.

➤ Ratio de liquidité restreinte (relative) :

$$R = \frac{\text{créances a moins d'unan} + \text{disponibilités}}{\text{dettes a court terme}}$$

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°33 : calcul de ratio de liquidité restreinte : En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
VR	15 590 679	20 790 942	27 304 530
VD	64 195	14 971	190 764
DCT	34 135 136	43 008 532	33 347 912
liquidité restreinte	0,458614666	0,483762454	0,824498217

Interprétation de ratio de liquidité restreinte :

Les ratios de liquidité réduite respectent la norme bornée entre 30%et 50%, sont a 45.8% et 48.37% respectivement en 2015 et 2016, par contre en 2017 le ratio est supérieur, il est de 82.4%, ce qui signifie que l'entreprise SNVI peut rembourser ses dettes à court terme à partir des ses valeurs réalisables et disponibilités

➤ **Ratio de liquidité immédiate :**

$$R = \frac{\text{valeurs mobilières de placement} + \text{disponibilités}}{\text{dettes à court terme}}$$

Tableau N°34 : calcul de Ratio de liquidité immédiate : En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
VD	64 195	14 971	190 764
VMP	0	0	0
DCT	34 135 136	43 008 532	33 347 912
liquidité immédiate	0,001880614	0,000348094	0,005720418

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Interprétation de Ratio de liquidité immédiate :

Dans Les trois années 2015 ; 2016 et 2017 les ratios de liquidité immédiate sont inférieure à la norme qui est bornée entre 20% et 30%. Sont respectivement 0.18% ; 0.035% et 0.5%, ce qui signifie qu'elle est incapable de couvrir ses DCT par ses disponibilités, donc la trésorerie de l'entreprise SNVI est en difficulté.

3-2-5 Ratios de rentabilité :

➤ Ratios de rentabilité économique:

$$R = \frac{\text{Résultat net}}{\text{total actif}}$$

Tableau N°35 : calcul de ratios de rentabilité économique: En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
Résultat net	-45 935 211	-4 102 474	-1 774 423
Total actif	31 894 958	36 622 595	42 966 696
rentabilité économique	-0.14	-0.11	-0.04

Interprétation de ratios de rentabilité économique:

Nous remarquons que le résultat net est négatif durant les deux années 2015, 2016 et 2017 ce qui veut dire que l'entreprise SNVI n'a pas une rentabilité économique(RE).

➤ Rentabilité financière

$$R = \frac{\text{résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°36 : calcul de ratios de rentabilité financière:

Désignation	2015	2016	2017
résultat net	-4 593 521	-4 102 474	-1 774 423
Capitaux propres	-5 345 673	-9 448 148	6 777 429
Rentabilité financière	0.86	0.43	-0.26

Interprétation de ratios de rentabilité financière :

Le résultat net (RN) et les capitaux propres (CP) sont négatives durant les années 2015, 2016 ce qui signifie que la RF ne peut être comptabilisée, en 2017 le ratio est négative, il est de -0.26 cela signifie que la SNVI n'a pas une source de financement interne.

3-3 le tableau des soldes intermédiaires de gestion

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N° 37 : calcul des soldes intermédiaire de gestion : En (KDA).

Produits/charges	2015	2016	2017
production vendue	3 731 215	4 446 341	5 341 125
production stockées	1 325 950	500 921	113 799
production immobilisée	34 916	17 538	13 323
production de l'exercice	5 092 081	4 964 800	5 468 247
production de l'exercice	5 092 081	4 964 800	5 468 247
Achats consommés	3 830 743	4 175 423	4 292 340
services extérieurs et autre consommation	572 682	581 327	535 053
valeur ajoutée	688 656	208 050	640 854
valeur ajoutée	688 656	208 050	640 854
charge du personnel	3 545 277	3 368 736	2 381 533
impôt et taxes	9 804	6 819	6 853
excédent brut d'exploitation (EBE)	-2 866 425	-3 167 505	-1 747 532
excédent brut d'exploitation	-2 866 425	-3 167 505	-1 747 532
produit opérationnels	33 617	34 705	177 874
reprise sur pertes de valeurs et provisions	1 364 552	2 444 347	2 865 501
dotation aux amortissements	2 629 830	3 002 470	2 441 265
charges opérationnelles	232 128	155 400	303 746
résultat d'exploitation	-4 330 214	-3 846 323	-1 449 168
produits financiers	30 300	17 794	3 654
charges financières	293 608	273 945	328 908
résultat courant avant impôt	-4 593 522	-4 102 474	-1 774 422
résultat net de l'exercice	-4 593 522	-4 102 474	-1 774 422

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Commentaires :

➤ La marge commerciale :

La marge commerciale est nulle durant les trois exercices, cela signifie que l'entreprise n'exerce pas une activité commerciale. En fait, SNVI est une entreprise industrielle, ce qui justifie le résultat nul de la marge brute.

➤ Chiffres d'affaire :

L'activité commerciale de l'entreprise a généré un chiffre d'affaire qui a connu une croissance d'une année à l'autre, soit 19.17% en 2016 et 43.15% en 2017. Cette augmentation est due à l'accroissement des ventes de l'entreprise.

➤ Production de l'exercice :

La production de l'exercice a diminué en 2016 de (127 281) soit 2% cela est dû à la diminution de la production de l'entreprise. En 2017 la production de l'exercice a augmenté de (503 447) soit 70% cette augmentation est due à la hausse de la production vendue.

➤ La valeur ajoutée :

La valeur ajoutée a connu une diminution de (480 606) en 2016 et (47 802) en 2017 soit respectivement (70%) et (7%). Cette diminution est due à l'augmentation des charges par rapport à la production de l'entreprise.

➤ Excédent brut d'exploitation :

L'entreprise a enregistré un EBE négatif, on constate une diminution de (301 080) en 2016 soit (10%) cela est dû à l'augmentation des charges de personnels. En 2017 l'EBE a augmenté de (1 419 973) soit (49%) mais il est toujours négatif. Cette augmentation est due à la diminution des charges de personnels.

➤ Résultat d'exploitation :

C'est un résultat généré de l'activité normale de l'entreprise, indépendamment des opérations financières et exceptionnelles, ce résultat est négatif durant les trois années 2015, 2016 et 2017, qui se traduit par un EBE négatif et une hausse des valeurs d'amortissement et des charges opérationnelles.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

➤ Le résultat courant avant impôt :

Le résultat courant avant impôt est négatif durant les trois années 2015,2016 et2017, cela s'explique par un résultat d'exploitation négatif et une augmentation des charges financières.

➤ Le résultat net de l'exercice :

Le résultat net de l'exercice est négatif durant les trois années 2015,2016 et 2017 ce qui veut dire que l'entreprise est déficitaire.

3-4 La capacité de l'autofinancement :

La capacité d'auto financement représente les ressources dont dispose réellement l'entreprise par le biais de ses bénéfices.

Nous allons calculer la CAF par deux méthodes :

La première méthode

Tableau N °38 : Le calcule de la Capacité d'autofinancement à partir d'EBE. En (KDA).

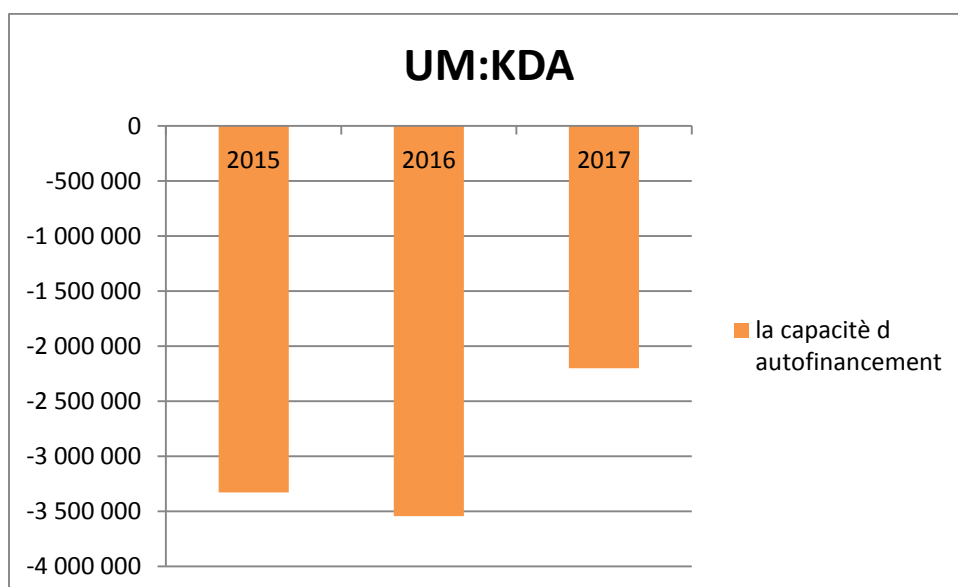
Désignation	2015	2016	2017
excédent brut d exploitation (EBE)	-2 866 424	-3 167 504	-1 747 533
+transfert de charges d'exploitation	0		0
+autres produits d'exploitation	33 617	34 705	177 874
-autres charges d'exploitation	232 128	155 400	303 746
+/-Quote-part d'opération en commun	0	0	0
produits financiers + (sauf reprise de provision)	30 300	17 794	3 654
-charges financiers (sauf dot aux amortissements et aux provisions)	293 608	273 945	328 908
+produits exceptionnels (sauf produit en cession	0	0	0
-charges exceptionnelles	0	0	
-participation des salaries aux résultats	0	0	
-impôts sur le bénéfice	0	0	
la capacité d autofinancement	-3 328 243	-3 544 350	-2 198 659

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Tableau N°39 : calcul de la CAF a partir de résultat net. En (KDA).

Désignation	2015	2016	2017
résultat net	-4 593 521	-4 102 474	-1 774 423
+dotation aux amortissements	2 629 830	3 002 471	2 441 265
+dotation aux provisions (d'exploitation, financière)	0		
-reprise (d'exploitation; financière, exceptionnelle)	1 364 552	2 444 347	2 865 501
+valeur nette comptable des actifs cédés	0		0
-produits de cession d actifs	0		0
-subvention d investissement vire au CP	0		0
la capacité d autofinancement	-3 328 243	-3 544 350	-2 198 659

Figure N°14 : Représentation graphique de la CAF :



Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Commentaire :

Dans les trois années 2015, 2016 et 2017 l'entreprise ne réalise aucune capacité d'autofinancement puisque le résultat est négatif, ce qui signifie que l'entreprise n'arrive pas à récupérer ses dépenses à cause d'une forte augmentation des charges qu'elle doit les supporter qui s'explique d'avoir un EBE et résultat net négatif.

Une CAF négative indique que l'entreprise dégage un déficit financier grâce au résultat net obtenu qui est négatif sur les trois années, ce qui ne permet à l'entreprise de se développer car elle ne possède pas des capitaux supplémentaires qui l'empêche de s'autofinancer.

2-5 L'autofinancement :

Tableau N° 40 : calcul de l'autofinancement

Désignation	2015	2016	2017
CAF	-3 328 243	-3 544 350	-2 198 659
dividende	0	0	0
autofinancement	-3 328 243	-3 544 350	-2 198 659

Commentaire :

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés.

Puisque la CAF est négative, il n'y a pas de dividendes à distribuer ni d'autofinancement ce qui signifie que l'entreprise SNVI n'a pas une autonomie financière.

Chapitre III : l'étude pratique sur l'analyse financière cas de VIR filiale de la SNVI, Rouïba.

Conclusion

A partir de l'étude financière de la SNVI durant les trois années d'exercices 2015, 2016, 2017, les résultats obtenus nous permettent de déterminer sa situation financière.

L'analyse des résultats du bilan en grandes masses nous permet de constater que les valeurs immobilisées sont trop faibles, soit de 1.89%, 1.94% et 1.42% respectivement en 2015, 2016, 2017 sur la totalité des actifs qui s'exprime par la fin de la durée de vie des ressources matérielles, ce qui ne reflète pas le caractère d'une entreprise industrielle.

La valeur des capitaux propres présente des pourcentages négatifs soit de -16.76%, -25% respectivement sur les années 2015 et 2016 qui s'explique par le déficit du résultat net et le report à nouveau, par contre en 2017 les capitaux propres présentent 15.17% de l'ensemble du passif, cette progression est due à l'augmentation de capital.

A partir de l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise, nous remarquons que sa trésorerie est négative durant les deux premières années 2015, 2016 et positive en 2017 ce qui indique que l'entreprise SNVI est globalement insolvable et à partir de l'analyse de son activité qu'elle ne possède pas une capacité d'autofinancement qui s'exprime par la hausse des charges et le résultat net négatif tout au long des trois années qui nous permettent de dire que la SNVI est en mauvaise santé financière.

Conclusion générale

Les états financiers en normes IAS/IFRS sont construits pour permettre une bonne communication financière tournée principalement vers les actionnaires. Les états financiers devraient refléter non seulement la régularité et la sincérité des comptes, mais aussi une image fidèle de la situation réelle de la firme.

A partir de ce travail nous avons constaté que les états financiers jouent un rôle important dans l'analyse financière, car leur objectif est de fournir les informations sur la situation financière qui a besoin de s'appuyer sur les états financiers (le bilan, le tableau comptes de résultats (TCR), le tableau des flux de trésorerie (TFT), le tableau de variation des capitaux propres et les annexes). Les états financiers sont présentée par la norme IAS1, et IAS7 concernant le TFT (tableau des flux de trésorerie), pour établir un diagnostic sur la santé économique et financière de l'entreprise.

Nous pouvons dire que l'analyse financière est indispensable dans la gestion de l'entreprise du fait qu'elle aide les dirigeants a prévoir les objectifs fixés, par l'utilisation des différents instruments qui servent a compléter l'étude financière, nous distinguons les indicateurs de l'équilibres financiers(FR, BFR et TN), qui font l' objet de déterminer la structure financière d'une société ; pour compléter cette analyse, nous avons besoin des critères de référence comme l'analyse par la méthode des ratios pour souligner certaines corrélations qui ne sont pas toujours parfaitement perçues a l'examen des données en valeurs absolue. Et pour la détermination de la rentabilité et l'activité de la société nous s'appuyons sur l'étude de solde intermédiaires de gestion(SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).

Compte tenu de l'analyse financière qui nous avons fait au sein de l'entreprise SNVI, la situation actuelle présente des déséquilibres financiers et déficits chroniques, qui sont les résultats des grandes difficultés d'exploitation trouvant par ailleurs leurs conséquences financiers au niveau du bilan et de tableau des comptes de résultats.

L'analyse d'exercices du bilan étudié nous a permis d'évaluer le fonds de roulement qui demeure négatif, sauf a la dernière année ou le résultat positif, qui ne présente pas une grande chose pour la société, ce qui dénote que les capitaux permanents sont moins importants que l'actif immobilisé ;d'où un recours abusif a l'endettement a court terme permettant de compenser le manque des ressources stables ; qui peut être s'expliquer par l'augmentation de volume de report a nouveau négative.

Conclusion générale

L'exploitation de la SNVI se solde chaque année par des résultats déficitaires ;le dysfonctionnement s'exprime par des raisons d'origine externe et interne, la crise économique que connaît le pays suit a la contraction des moyens de paiement extérieurs ,la rupture des approvisionnements, et la forte concurrence sont des raisons externes, concernant les raison d'ordre interne , nous distinguons l'approvisionnement, la mauvaise gestion des ressources humaines, commercial, organisationnelle et informatique.

La SNVI présente presque, tous les symptômes de défaillance financière : réduction d'activité, détérioration des résultats, faible rendement, insécurité financière d'exploitation, incapacité de couverture des charges et l'insolvabilité qui s'interprète par le volume important des charges de personnels qui est égale trois fois la valeur ajoutée a pris le dessus sur l'économie, la couse principale d'avoir un insuffisant brut d'exploitation. Ces problèmes sont lies à l'exploitation des ressources matérielles, vétustes, obsolètes qui s'exprime également par l'augmentation des volumes d'amortissement qui ont des conséquences néfastes sur la situation financière.

L'augmentation de capital durant la dernière année a permet de régler une grande partie de trésorerie et rembourser une part des dettes a court terme.

A partir de ces arguments nous pouvons refléter nos hypothèses de départ qui stipulaient que :

La société SNVI est en mauvaise santé financière, ne réalise aucun équilibre financier et ne pourra pas faire face à ces engagements. Puisque le résultat est déficitaire toute au Lang des trois années étudiées, l'entreprise ne réalise aucune rentabilité, donc ne pourra pas assurer son autofinancement.

Face à ces problèmes nous sommes consacrés à l'élaboration d'un certain nombre de remarque à prendre en charge :

- Améliorer les réseaux de vente ;
- Abaisser au plus bas le délai de règlement clients ;
- Essayer de baisser les charges de personnels ;
- Diminution le délai de rotation de stocks,
- Augmenter le taux de marge bénéficiaire afin rehausser le taux de rentabilité ;
- De motiver le personnel ;

Conclusion générale

- D'adapter un esprit de responsabilité ;
- Elle doit continuer à réduire les charges d'exploitation et notamment les frais de personnel jusqu'au volume normatif de celles –ci
- La réduction des frais financiers est également impératif à la réalisation de bénéfices et de rentabilisé l'activité globale de l'entreprise.
- La création d'une cellule d'analyse financière pour mieux suivre l'évolution de l'entreprise. L'introduction d'une nouvelles techniques de fabrication afin d'améliorer l'innovation.

Et en fin ,ce travail servira pour ceux qui voudront aller plus loin, et apportera de l'aide aux futurs étudiants et chercheurs pour approfondir plus cette étude, car le domaine reste large et en même temps est considéré parmi les sujets les plus importants dans la vie d'une firme.

Bibliographie

Ouvrages :

- ✓ AMELON Jean Louis « gestion financière » 2^e éd. Paris : Edition maxima, 2000
- ✓ BARREAU Jean et DELAHAYE jacqueline « gestion financière ». 4^e éd. Paris : Edition DFCF, 2001
- ✓ BOUKHLIFA Ahmed « analyse financière » Alger : Edition Berti, 1996
- ✓ BOURABA. « Les techniques comptables ».Alger : Édition Berti, 1999
- ✓ BOUYAKOUB. Farouk. « L'entreprise et le financement bancaire ».Alger : Edition Casbah, 1998
- ✓ CABANE Pierre « L'essentiel de la finance a l'usage des managers » Edition d'Organisation
- ✓ EGLEN J-Y, PHILLIPS A, RAULET « analyse comptable et financière » 8^e Ed. Paris : Edition DUNOD, 2000
- ✓ ELIE.COHEN, Analyse financière, 5^{em} édition ECONOMICA, paris 2004.
- ✓ GERARD MELYON « Gestion financière ». 4^e éd. Edition Bréal, 2007
- ✓ GRANDGUILLOT.B. ET F. «Analyse financière ». Paris : Edition Gualino, 2002
- ✓ GREGORY heem « lire les états financiers en IFS ». Edition d'Organisation, 2004
- ✓ HOARAU Christian « Analyse et évaluation financières des entreprises et des groupes ».Edition Vuibert, 2008
- ✓ HUBERT de La Bruslerie « Analyse financière : information financière, évaluation, diagnostic ». 5^e Ed .Paris: Edition Dunod, 2014
- ✓ K.CHIHA. « Ratios de gestion de l'entreprise ».Algérie : Edition Houma, 2002
- ✓ MALLET.C et LE MENH.A « normes comptable internationales IAS/IFRS ».Paris : Edition Berti, 2006
- ✓ MARIO.A « analyse financière concept et méthodes » .Paris : Edition Dunod
- ✓ MELYON Gérard, « gestion financière ».4^e Edition Bréal ; 2007
- ✓ PERVAND. G, « analyse financière avec exercice ». Paris, Édition : Vuibert, 1990
- ✓ PIERRE RAMAGE « analyse et diagnostic financier » Edition d'organisation 2001
- ✓ RAFFOURNIER « les normes comptable internationales IFRS/IAS »2^e éd .Paris : Edition Economica, 2005
- ✓ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne « gestion financière ». 8^e Ed. Paris : Edition DUNOD, 2009

Mémoire et thèses

- ✓ BENSERRATH Fatah FEREDJ Nacer-Eddine « Analyse financière Cas de SPA CEVITAL, Bejaia ». Mémoire de master université Abderrahmane mira- Bejaia

Documents Officiels :

- ✓ Journal officiel N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier (Téléchargement sur le net).

Liste des tableaux :

Tableau N°01 : présentation de bilan comptable	15
Tableau N°02 : compte de résultat par nature.....	19
Tableau N°03 : compte de résultat par fonction	20
Tableau N°04 : le tableau des flux de trésorerie par la méthode direct	23
Tableau N°05 : le tableau des flux de trésorerie par la méthode indirect	24
Tableau N° 06 : état de variation des capitaux propres	26
Tableau N°07 : représentation de bilan financier après retraitement.....	50
Tableau N°08 : présentation de bilan financier	53
Tableau N°09 : la structure standard du bilan des grandes masses.....	54
Tableau N°10 : présentation des soldes intermédiaire de gestion (SIG).....	80
Tableau N° 11 : présentation schématique de la CAF a partir de l'EBE.....	82
Tableau N°12 : présentation schématique de la CAF a partir de résultat net	83
Tableau N°13 : élaboration de bilan financier de l'année 2015.....	94
Tableau N° 14 : élaboration de bilan financier de l'année 2016.....	94
Tableau N° 15 : élaboration de bilan financier de l'année 2017.....	95
Tableau N° 16 : élaboration de bilan de grandes masses 2015.....	96
Tableau N° 17 : élaboration de bilan de grandes masses 2016.....	97
Tableau N° 18 : élaboration de bilan de grandes masses 2017.....	98
Tableau N°19 : les variations des postes des bilans financier par apport à l'année de base 2015.....	98
Tableau N°20 : calcul de fond de roulement net par le haut de bilan.....	102
Tableau N°21 : calcul de fond de roulement net par le bas de bilan	102

Tableau N° 22 : calcul de fond de roulement propre	104
Tableau N°23 : calcul de besoin en fond de roulement.....	105
Tableau N° 24 : calcul de trésorerie net par la première méthode	106
Tableau N° 25 : calcul de trésorerie net par la deuxième méthode.....	107
Tableau N° 26 : calcul de ratio de délai de recouvrement des créances.....	108
Tableau N° 27 : calcul de ratio de délai de remboursement des fournisseurs	109
Tableau N°28 : calcul de ratio de financement des emplois stable.....	109
Tableau N°29 : calcul de ratio d'autonomie financière.....	110
Tableau N°30 : calcul de ratio de capacité d'endettement	111
Tableau N°31 : calcul de ratio de financement propre.....	111
Tableau N°32 : calcul de ratio de liquidité général	112
Tableau N°33 : calcul de ratio de liquidité restreinte.....	113
Tableau N°34 : calcul de ratio de liquidité général immédiate	113
Tableau N° 35 : calcul de ratio de rentabilité économique.....	114
Tableau N° 36 : calcul de ratio de rentabilité financière.....	115
Tableau N°37 : calcul des soldes intermédiaire de gestion.....	116
Tableau N° 38 : calcul de la CAF a partir de l'EBE.....	118
Tableau N° 39 : calcul de la CAF a partir de résultat net	119
Tableau N°40 : calcul de l'autofinancement	120

La liste de figures :

Figure N°01 : passage de bilan comptable au bilan financier.....	43
Figure N°02 : le retraitement de résultat de l'exercice est un gain.....	48
Figure N°03 : représentation de reclassement des postes de bilan.....	51
Figure N°04 : représentation des différents types de fond de roulement.....	57
Figure N°05 : Organigramme de la SNVI.....	90
Figure N°06 : Organigramme de la VIR.....	92
Figure N°07 : Organigramme de la DFC.....	93
Figure N°08 : représentation graphique des actifs des bilans financiers.....	99
Figure N°09 : représentation graphique des passifs des bilans financiers.....	99
Figure N°10 : présentation graphique de fond de roulement net.....	103
Figure N°11 : présentation graphique de fond de roulement propre.....	104
Figure N°12 : présentation graphique de besoin en fond de roulement.....	105
Figure N°13 : présentation graphique de trésorerie nette.....	107
Figure N°14 : présentation graphique de la CAF.....	119

Table des matières

Remerciement

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction générale.....04

Chapitre I : : Présentation des états financiers07

Introduction de chapitre08

Section 1 : Définition, objectifs, utilisateurs et identification des états financiers.....09

1-1 Définition des états financiers09

1-2 Objectifs des états financiers10

1-3 Les utilisateurs des états financiers11

1-31 Investisseurs11

1-3-2 Les membres de personnels.....11

1-3-3 Les prêteurs.....11

1-3-4 Les fournisseurs et les autres débiteurs.....11

1-3-5 Les clients12

1-3-6 Les Etats et les organismes publics12

1-3-7 Le public.....12

1-4 Identification de chaque état financier12

1-4-1 Le bilan.....12

1-4-2 Le compte de résultat.....15

1-4-3 Le tableau des flux de trésorerie20

1-4-4 L'état de variation des capitaux propres.....25

1-4-5 L'annexe des états financiers.....27

Section 2 : Présentation de la norme IAS1et IAS228

2-1 Définition de la IAS128

2-2 Objectif de la normalisation comptable.....28

2-3 Champ d'application IAS/IFRS28

2-4 La norme IAS1.....29

2-4-1 Objectif de la norme.....29

2-5 La norme IAS7.....29

2-5-1 Objectif de la norme.....29

2-5-1 Champ d'application	29
2-5-3 Avantage du tableau des flux de trésorerie.....	30
2-6 les règles des états financiers	30
2-6-1 comptabilité d'engagement	30
2-6-2 Continuité d'exploitation	30
2-6-3 Contrainte à respecter pour que l'information soit fiable.....	32
Section 3 : Les éléments des états financiers et leurs comptabilisations et évaluations....	33
3-1 Les éléments des états financiers.....	33
3-1-1 Les actifs	33
3-1-2 Les passifs.....	33
3-1-3 les capitaux propres	34
3-1-4 Les produits	34
3-1-5 Les charges	34
3-2 Comptabilisation des états financiers	35
3-2-1 Comptabilisation des actifs	35
3-2-2 Comptabilisation des passifs.....	36
3-2-3 Comptabilisation des produits	36
3-2-4 Comptabilisation des charges.....	36
3-3 Evaluation des états financiers.....	36
3-3-1 Le cout actuel.....	37
3-3-2 La valeur de réalisation ou de règlement	37
3-3-3 La valeur actualisée.....	37
3-3-4 Le cout historique.....	37
Conclusion de chapitre.....	38

Chapitre II : généralité sur l'analyse financière. Ces méthodes et ces outils d'analyse.....39

Introduction de chapitre40

Section 1 : les notions de base de l'analyse financière.....40

1-1 Définition de l'analyse financière	40
1-2 Le rôle de l'analyse financière	41
1-3 Objectifs de l'analyse financière	41
1-3-1 Objectif internes.....	41

1-3-2 Objectif externes	42
1-4 Passages de bilan comptable au bilan financier.....	42
1-4-1 Définition de bilan financier	42
1-4-2 Objectif de bilan financier.....	43
1-4-3 Les retraitements de bilan comptable.....	44
1-5 Les reclassements des postes de bilan.....	50
1-6 La structure de bilan financier.....	51
1-6-1 Actif du bilan financier.....	52
1-6-2 Passage du bilan comptable au bilan financier.....	52
Section 2 : Les méthodes de l'analyse financières.....	54
2-1 Les indicateurs de l'équilibre financier	55
2-1-1 Le fond de roulement	55
2-1-1-1 Définition.....	55
2-1-1-2 Typologie de fond de roulement	55
2-1-1-3 Interprétation	58
2-1-2 Le besoin en fond de roulement.....	58
2-1-2-1 Définition	58
2-1-2-2 Détermination du besoin en fond de roulement.....	60
2-1-2-3 Variation du besoin en fond de roulement.....	61
2-1-3 La trésorerie	62
2-1-3-1 Définition	62
2-1-3-2 Interprétation	63
2-2 L'analyse par la méthode des ratios	64
2-2-1 Définition d'un ratio	64
2-2-2 L'objectif de l'analyse par ratio.....	64
2-2-3 Les principes de l'analyse par ratio.....	65
2-2-3-1 Ratio de gestion	65
2-2-3-2 Ratio de structure.....	67
2-2-3-3 Ratio de rentabilité.....	71

Section 3 : L'analyse par le solde intermédiaire de gestion et la capacité d'autofinancement.....	74
3-1 Définition de SIG.....	74
3-2 Les éléments de SIG.....	74
3-2-1 Marge commerciale	75
3-2-2 Production de l'exercice.....	75
3-2-3 La valeur ajoutée.....	76
3-2-4 L'excédent brut d'exploitation	77
3-2-5 Le résultat d'exploitation	77
3-2-6 Résultat courant avant impôt.....	78
3-2-7 Résultat exceptionnel.....	78
3-2-8 Le résultat de l'exercice.....	79
3-2-9 Les plus et les moins value sur cession d'immobilisations.....	97
3-4 La capacité d'autofinancement.....	81
3-4-1 Définition de la CAF	81
3-4-2 L'intérêt de la CAF.....	81
3-4-3 Méthodes de la CAF.....	81
3-5 L'autofinancement.....	83
3-5-1 Définition de l'autofinancement	83
3-6 Evaluation de la CAF et l'autofinancement.....	84
Conclusion de chapitre	84
Chapitre III : L'aspect pratique sur l'analyse financière : Etude de cas : SNVI/VIR, Rouïba.	85
Introduction de chapitre	86
Section 1: Présentation de l'organisme d'accueil.....	86
1-1 Historique.....	86
1-2 Les activités de l'entreprise SNVI.....	88
1-3 Objectif de l'entreprise	88
1-4 Présentation de la VIR.....	91
1-5 Présentation de la DFC.....	93
Section2: Analyse de l'équilibre financier de l'entreprise SNVI.....	94
2-1 Elaboration des instruments de l'analyse financière.....	94
2-2 Elaboration des bilans en grand masse.....	97
2-3 Etude comparative des bilans financiers.....	98

Section 3 : les méthodes de l'analyse financiers.....	102
3-1 L'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier.....	102
3-1-1 Le fond de roulement.....	102
3-1-2 Le besoin en fond de roulement.....	105
3-1-3 La trésorerie	106
3-2 L'analyse par la méthode des ratios.....	108
3-2-1 Ratios de gestion.....	108
3-2-2 Ratios de structure financière.....	119
3-2-3 Ratios d'autonomie financière.....	110
3-2-4 Ratios de liquidité.....	112
3-2-5 Ratios de rentabilité.....	114
3-3 Le solde intermédiaire de gestion.....	116
3-4 La capacité d'autofinancement.....	118
3-5 L'autofinancement.....	120
Conclusion de chapitre	121
Conclusion générale.....	123
Bibliographie	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Les annexes	
Table des matières	

Résumé

Les états financiers jouent un rôle important dans l'analyse financière, car leur objectif est de fournir les informations sur la situation financière de l'entreprise afin d'établir un diagnostic sur la santé économique et financière de la société.

En effet, au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de l'entreprise SNVI/VIR, nous avons essayé de mener une étude des bilans financiers, des tableaux des comptes de résultats, les indicateurs de l'équilibre financier, les méthodes par ratios et une autre sur l'analyse de l'activité (les soldes intermédiaire gestion, la capacité d'autofinancement), à travers trois exercices 2015, 2016 et 2017.

A partir de cette étude nous avons permis de déduire que l'entreprise SNVI/VIR n'est pas équilibrée financièrement et ne pourra pas faire face à ses engagements, donc elle est en mauvaise santé financière.

Summary

Financial statements play an important role in financial analysis because their purpose is to provide information on the financial position of the company in order to establish a diagnosis of the economic and financial health of the company.

In fact, during our internship, which took place within the company SNVI / VIR, we tried to carry out a study of financial balance sheets, tables of income statements, indicators of financial balance, the ratio methods and another on the analysis of the activity (the intermediate management balances, the self-financing capacity), through three fiscal years 2015, 2016 and 2017.

From this study we can deduce that the company SNVI / VIR is not financially balanced and will not be able to meet its commitment, so it is in poor financial health.